

LES

Annales Térésiennes

PUBLICATION MENSUELLE

VI^e ANNÉE — 10^{me} LIVRAISON

JUIN 1892



ON S'ABONNE : Chez M. le Gérant des *Annales* au Séminaire de Sainte-Thérèse, et chez M. J. M. Valois, Libraire, No. 1626, Rue Notre-Dame, Montréal.

SAINTE-THERÈSE :

BUREAU DES "ANNALES TERESIENNES."

LES

Annales Térésiennes

PUBLICATION MENSUELLE

VI^e ANNÉE — 6^me VOLUME

ANNEE SCOLAIRE 1891-92.



SAINTE-THERÈSE:

BUREAU DES "ANNALES TERESIENNES."

LES ANNALES TERESIENNES

6^{me} ANNÉE — JUIN 1892 — 10^{me} LIVRAISON.

SOMMAIRE

A MGR. EMARD. — M. L. A. CHARLEBOIS, NOTES BIOGRAPHIQUES.

— LA HAIE ET LA COLOMBE, FABLE, PAR M. MAX. GONPAL. —

LETTRE DE ROME. — PETITE CHRONIQUE. — ~~NOTES~~ NOTES DU MOIS

— COURS PRÉPARATOIRE. — PERSONNEL DU SEMINAIRE ET
LISTE DES ÉLÈVES POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 1891-1892. —

DISTRIBUTION DES PRIX LE 23 JUIN 1892. — TABLE DES

MATIÈRES DU 6^{ME} VOLUME.

A Monseigneur Emard

Le 9 juin, à Valleyfield, a eu lieu le sacre de Mgr. Emard. Fête radieuse de soleil, de joie, d'espérances. Heureuse, elle pouvait l'être cette jeune ville de Valleyfield qui recevait déjà l'honneur d'un siège épiscopal et voyait réalisés, sinon dépassés ses plus beaux rêves d'avenir. Heureux, il l'était ce nouveau diocèse qui acclamait son premier évêque. Heureuse aussi l'*Alma Mater* qui reconnaissait dans cet élu l'un de ses plus nobles enfants.

Nous ne pouvons oublier, en effet, que Mgr Emard appartient à la famille térésienne. Nous le vîmes arriver, en 1864, enfant, doux et modeste à la figure souriante, à l'œil vif et pénétrant. Il se mit — non sans quelque hésitation peut-être — il se mit résolument au travail qui devait féconder et développer en lui tous les dons de Dieu. Mais de ce travail nous ne vîmes que les premières fleurs; les fruits murirent ailleurs, les fruits... je veux dire la vocation ecclésiastique qui devait conduire le jeune Emard à ses brillantes destinées. Nous eûmes encore les prémices de sa vie cléricale; i revint à Ste Thérèse comme professeur, mais cette fois, il y séjourna à peine quelques semaines, juste assez de temps pour faire apprécier sa piété, son zèle, son dévouement et laisser à ses élèves les plus justes regrets de son départ.

Cet enfant, ce collégien, ce jeune clerc d'autrefois nous apparaît aujourd'hui dans la plénitude majestueuse du sacerdoce. Il a reçu l'onction qui fait les pontifes. Il a gravi les degrés du trône où Dieu l'a placé pour régir son église. Monseigneur, vous nous voyez, au pied de ce trône, heureux de vous offrir nos hommages et nos vœux. Vous nous voyez courbés sous la main qui peut bénir. Bénissez au foyer térésien vos maîtres d'autrefois, vos jeunes frères d'aujourd'hui. Bénissez l'*Alma Mater*, pour qu'elle demeure à jamais une pépinière féconde de ces cœurs généreux et de ces mâles courages qui font les hommes, les chrétiens, les apôtres !

A. NANTEL, P^{TRE}.

Monsieur L. A. Charlebois

NOTES BIOGRAPHIQUES.

Je veux réunir et fixer dans ces pages quelques souvenirs de notre cher défunt.

M. Charlebois était né le 6 janvier 1834, à la Pointe-Claire, dans une famille de cultivateurs où se conservaient avec la pratique des vertus chrétiennes les meilleures traditions du foyer domestique.

Il arriva à Ste Thérèse dès l'âge de onze ans pour commencer ses études. C'était en 1845: M. Ducharme était toujours le père de son institution, le père plutôt que le supérieur. Malgré les exigences de la situation nouvelle que lui faisait l'accroissement de sa famille, il savait trouver encore pour ses chers enfants des excuses aux fautes, des trêves opportunes au travail, des accommodements avec la discipline: toutes choses qui faisaient les délices de nos collégiens. Le jeune Charlebois put jouir de ces restes de *l'âge d'or*, derniers restes auxquels succéda en 1848 le régime des Pères Jésuites, puis l'année suivante le régime actuel, inauguré par M. Stanislas Tassé. Dans le même temps, les élèves passaient de la maison jaune et du vieux presbytère au nouveau collège que M. Ducharme venait de construire. C'est ainsi, à travers ces transformations diverses du foyer téréisien, que M. Charlebois arriva au terme de ses études. Dieu l'y attendait pour l'appeler à lui dans l'état ecclésiastique.

Il prit la soutane à la rentrée de 1855. Après avoir passé quelques mois au grand séminaire de Montréal il revint à Ste-Thérèse, cette fois, pour n'en plus partir. Ecclésiastique il fut surveillant chez les *grands* et professeur de la classe de *sixième*. Ordonné prêtre le 4 septembre 1859, il travailla surtout à la paroisse. Le curé M. L. Dagenais d'une santé débile, avait besoin d'un collaborateur actif et vigoureux; il le trouva en M. Charlebois qui fut heureux de son côté de pouvoir s'initier aux travaux du ministère sous cette sage direction.

* * *

M. Dagenais mourut le 22 mars 1868, et M. Charlebois lui succéda à la cure. Déjà les paroissiens

avaient appris à l'estimer et à l'aimer comme vicaire ; curé, il obtint facilement toute leur confiance et vit régner de suite entre eux et lui cette union, cette entente cordiale qui assura le succès de son ministère, et lui permit de conduire à bon terme plusieurs œuvres importantes. En 1875, il fit construire une sacristie nouvelle qui coûta plus de dix mille piastres. Trois ans après, il fit ajouter des galeries latérales à l'église. En 1882, le portail et la tour du sud exigeaient des réparations considérables. On se demanda alors s'il ne valait pas mieux reconstruire à neuf toute la façade de l'église : question épineuse qui agita les esprits et menaça de les diviser profondément. L'incendie du 6 janvier 1885 vint la résoudre. Mais quel coup, quelle catastrophe pour la paroisse qui voyait s'abîmer ainsi dans les flammes cette chère vieille église si pleine des souvenirs de M. Ducharme et embellie au prix de tant de sacrifices ! Quand la première heure, celle de la stupeur et du découragement fut passée, il fallut songer à réparer le désastre. Grâce aux sages précautions du curé, une forte assurance avait été prise l'année précédente ; elle doubla ou plutôt tripla les ressources de la paroisse à ce moment critique et permit de reconstruire l'église et plus grande et plus belle. L'église achevée, M. Charlebois trouva les moyens de la doter d'un orgue superbe, de plusieurs statues et d'un beau chemin de la croix. Déjà il avait fait l'acquisition pour la fabrique d'un nouveau cimetière qui ne tarda pas à s'embellir, par ses soins. Au mois de septembre dernier, il réussissait à obtenir pour l'école du village les excellents frères de St-Gabriel. Une dernière œuvre lui tenait au cœur et le préoccupa jusqu'en ses derniers jours : c'était d'installer des religieuses dans l'hospice Drapeau, bâti depuis deux ans. Dieu ne lui permit pas de conduire cette entreprise à son terme, mais lui laisse le mérite d'avoir préparé cet heureux achèvement.

Ces œuvres extérieures ne remplirent pas toute la vie de notre curé, elles n'en furent pas même la meilleure part. C'est en chaire, au confessionnal, au chevet des mourants, à son bureau du presbytère que le curé fait son travail le plus utile à ses ouailles, le plus méritoire pour lui-même. Ce travail qui échappe à l'histoire mais non aux regards de Dieu, fut de 24 ans pour M. Charlebois; que d'âmes éclairées, consolées, fortifiées, mises sur le chemin du ciel, et quelle couronne pour celui qui a travaillé si longtemps comme un bon soldat de Jésus-Christ !

* * *

Au séminaire, M. Charlebois fut trois ans supérieur, de 1886 à 1889, et toujours il fut l'un des directeurs les plus actifs et les plus dévoués. Je veux le louer surtout de la constance qu'il mit à son dévouement. Il avait embrassé notre vie de collègue malgré l'abnégation et le désintéressement qu'elle exige ; il s'était attaché à notre œuvre de l'éducation malgré les soucis et les labeurs qu'elle impose ; il sut mener jusqu'au bout la tâche qu'il s'était donnée, et rien ne put jamais l'en détourner ni pensée de découragement ni calcul d'intérêt ou d'ambition.

Occupé surtout à la paroisse il ne se désintéressait pas du collège. Il vivait de notre vie, il prenait sa part dans les soucis et les joies de chaque jour, dans les succès et les épreuves de chaque année. Rien dans l'œuvre commune ne lui était indifférent ; mais il s'occupait avec un bonheur et un succès particuliers de nos fêtes de collège. Il en faisait son affaire personnelle, il s'y employait avec un zèle qui ne regardait ni au temps, ni à la peine, ni à la dépense.

De même il s'était attribué le patronage de la musique. Ce rôle allait bien à ses aptitudes naturelles. Ecolier, il avait été l'un des instrumentistes dans notre première fanfare. Je ne sache pas, il

est vrai, que sa gloire soit jamais allée de ce plus loin que le serpent. Il eut plus de succès comme chanteur. Nous aimions tous à entendre sa voix forte, sonore, harmonieuse surtout aux grands jours où la tradition lui réservait le privilège de donner le *Justus ut palma florebit* où l'hymne de Sainte Cécile : *Gardiens des célestes portiques*.

Donc M. Charlebois était le patron né de la musique à Ste Thérèse, et à ce titre, le moins que l'on doive dire, c'est qu'il a bien mérité du séminaire. Grâce à des souscriptions qu'il sollicita et obtint de d'anciens élèves il put renouveler notre fanfare à deux reprises. Avec le même zèle et un succès semblable, il plaça un orgue dans la chapelle de l'ancien collège et ce premier instrument ayant été jugé insuffisant il le remplaça par un autre plus considérable que l'incendie nous a ravi, hélas ! avec notre chapelle tant regrettée.

Il n'y a pas loin de la musique aux musiciens. Ceux-ci comme celle-là étaient en grande faveur auprès de M. Charlebois. Il avait des prédilections. j'oserai même dire des privautés, sinon des faiblesses de père à leur égard. Eux lui garderont-ils un souvenir filial ?

* * *

Comme curé M. Charlebois jouissait d'une influence considérable. Il en usa toujours pour resserrer les liens qui unissent la paroisse au séminaire, et rendre de plus en plus cordiales leurs relations de bon voisinage et d'intérêt mutuel. Ce fut cette sage direction de l'esprit public qui permit d'organiser ces fêtes brillantes dont Ste Thérèse a donné le spectacle, le 50ème anniversaire de la fondation du séminaire ; les réceptions de Mgr Conroy, délégué apostolique, du lieutenant gouverneur, T. Robitaille, de Son Eminence le Cardinal Taschereau ; le centenaire de la paroisse. Cette dernière fête éclipsa toutes les autres ; l'illumination du soir fut

une féerie. Mais il y avait comme un glas de mort à travers les notes joyeuses de cette fête. M. le curé sentait déjà les premières atteintes du mal qui devait l'emporter, C'était le diabète. Soit qu'il en méconnût la nature, soit qu'il comptât en triompher par la force de son tempérament, il négligea de s'astreindre au régime sévère et aux précautions minutieuses que réclamait son état. Il ne voulut pas surtout rompre avec ses habitudes de vie sédentaire et la maladie continua de miner sourdement sa victime. On le voyait bien à ses traits amaigris, au dépérissement de ses forces, à l'altération profonde qui se produisait dans ses habitudes et son caractère. Lui seul ne voulait point voir dans ces symptômes alarmants les indices d'une dissolution prochaine. Ils y étaient pour tout, En vain M. Charlebois chercha-t-il à l'Hotel-Dieu pendant plusieurs mois un traitement plus énergique et des soins plus assidus. Il alla s'affaiblissant de jour en jour. Le mardi de la semaine sainte Mgr l'Archevêque crut prudent de lui administrer l'extrême-onction. Déjà la malade gardait le lit depuis quelques jours, et l'esprit s'affaissant comme le corps n'avait plus que des intervalles plus ou moins longs de lucidité complète. Enfin le 22 avril dans la soirée l'agonie commença, douce, paisible: M. le curé expira à minuit moins quelques minutes comme une lampe qui s'éteint d'elle-même. Les *Annales* n'ont plus à raconter le deuil public qui suivit la mort et les démonstrations touchantes de douleur et de regret qui signalèrent les funérailles.

* * *

Je voudrais maintenant résumer en un mot l'éloge de notre cher défunt: il était bon. La bienveillance était au fond de sa nature; elle rayonnait sur ses traits; dans son sourire, dans son regard elle s'épanchait en bonnes paroles et en bons offices de tout genre. Aussi se faisait-il autant d'amis qu'il

avait de connaissances. Dans les rapports ordinaires de la vie sa bienveillance était politesse affabilité, enjouement; elle devenait charité tendre et compatissante pour les douleurs à consoler et les misères à soulager. Comme il craignait par-dessus tout de faire peine, de même il n'avait pas de plus douce jouissance que de faire plaisir et obli-ger. S'il ne pouvait faire des heureux de tous ceux qui l'approchaient, il le voulait du moins; il le voulait même au risque de pousser un compliment jusqu'à l'hyperbole, de donner raison à deux adversaires où de promettre plus qu'il ne pouvait tenir.

Comment une telle bonté n'eut-elle pas fait par-donner certaines inégalités d'humeur, certaines inéquivalences de procédés et de langage? Les étrangers pouvaient souffrir ou s'offenser de telles bour- rasques :

« Ces accès, pour nous, nous savions que ces agitations n'étaient qu'à la surface, que le cœur n'y avait aucune part, qu'il était le premier à les regretter et à les désavouer, etc: éclairs de chaleur que ces vivacités, tonnerres inoffensifs que ces éclats de voix, nuages passagers que ces accès d'humeur, brouillards d'un moment qui, en se dissipant laissaient voir un ciel plus pur et un soleil plus radieux dans une atmosphère plus chaude de bienveillance.

J'ai dit ailleurs que M. Charlebois représentait auprès de nos élèves le côté maternel de l'autorité: tâche moins douce et moins facile qu'elle ne paraît de prime abord; il y a dans un collège tant d'intérêts divers et d'exigences opposées! Est-il possible de tout concilier? M. Charlebois l'essaya souvent, y réussit quelquefois et sut toujours garder la confiance des élèves. C'était vers lui que se tournait d'instinct notre petit peuple, toutes les fois qu'il avait une doléance à présenter, une faveur à obtenir, un pardon à réclamer, une cause désespérée à défendre.

M. Charlebois fut bon: ce court éloge est le seu-

que je veuille déposer sur sa tombe. Il fut bon : cette qualité formait le fond de son caractère, elle était l'âme de sa vie ? J'y trouve le secret des affections et de la reconnaissance qu'il inspira et dont il reçut tant de témoignages dans la mort comme dans la vie. J'aime à y voir aussi pour notre cher défunt le gage d'une sentence favorable auprès du Juge, qui s'appelle le Dieu bon et miséricordieux.

A. NANTEL, P^{TR}E.

La Laie et la Colombe

FABLE

Dans une mare infecte, une grogneuse laie
 Sous un soleil brûlant à loisir se vautrait ;

La fraîcheur l'enivrait.

A l'ombre d'une haie,

Tout près,

Le zéphir, poussant le frais,

Invite une Colombe à reposer son aile ;

Elle y vole. " Où vas-tu ? dit l'immonde femelle,

" Un doux frisson s'empare ici de tout mon corps

" Et sous les feux du ciel doucement je m'endors ;

" Je voudrais dix soleils à la carrière ardente

" Concentrant leurs rayons sur cette eau croupissante

" Pour mieux goûter le froid au fond de ce borbier.

" Disparaîtraient alors la nuit rafraîchissante

" L'onde coulant là-bas, le gland, l'herbe croissante

" Mais je ne vivrais plus que pour me rassasier.

" Toi que fais-tu sur cette branche ?

" Tu ne songes qu'à plume blanche !

" Mais, j'ai ma soie aussi qui peut me retenir ;

" Donne vite un coup d'aile et viens te rafraîchir."

L'oiseau sut lui répondre : " A la claire fontaine

" Je viens de me désaltérer ;

" La brise, ici, de sa plus douce haleine,

Me caresse en passant ; que puis-je désirer ?

" Cachée aux feux du jour, il me faut peu de chose :

" Je n'ai pas tes besoins, j'en évite la cause."

MAXIMILIEN COUPAL.

ST. MICHEL ARCHANGE.

Note de la rédaction.— M^l Coupal nous avait donné

naguères de gracieux sonnets pour *les Annales*; nous lui avons demandé quelque autre fleur de sa corbeille poétique. Il nous envoie celle-ci : nous l'acceptons avec reconnaissance, mais à titre de compte et comme gage des faveurs nouvelles que nous attendons de notre poète térésien.

Lettre de Rome.

La vie d'un étudiant au " Collège Canadien."

Les lecteurs des " Annales Térésiennes " savent déjà ce qu'est à Rome le Collège Canadien, et dans quelles circonstances est née, il n'y a que quelques années, cette institution " destinée—à écrit une plume plus autorisée—à remplir une page importante de l'histoire ecclésiastique du Canada." Je n'ai donc pas l'intention de leur donner des détails historiques déjà connus; qu'il me suffise de leur rappeler ces bonnes paroles que les fondateurs de notre maison, Nos Seigneurs les Evêques canadiens et le vénérable supérieur de St-Sulpice, à Montréal, M. Colin, ont dû être heureux d'entendre tomber des lèvres de Léon XIII en 1888: " De tous les cadeaux que j'ai reçus à l'occasion de mon Jubilé sacerdotal, le collège canadien de Rome est celui qui m'est le plus cher et le plus agréable."

Je ne viens pas non plus décrire les beautés du " noble palais " (comme parlent les Romains) que nous habitons mes confrères et moi, à l'angle des rues Quatre Fontaines et St-Vital, à deux pas du Quirinal et à cinq minutes de Ste-Marie Majeure, dans la grande ville des Papes, sous " le beau ciel d'Italie "..... Ces détails ont du reste déjà été très heureusement donnés par M. l'abbé H. R. Casgrain dans d'intéressants écrits, que publiait la " Semaine Religieuse de Québec, à la date du 27 février de la présente année. J'y renvoie mes lecteurs, avec la

conviction bien sincère qu'ils ont tout à y gagner...
et moi aussi.

Aux amis, avec qui j'ai vécu la douce vie d'écolier sous le toit térézien, je me propose tout bonnement de parler quelque peu de la vie d'un étudiant à Rome ; rien de plus.

Le collège canadien est dans sa quatrième année d'existence. Au nombre des quarante et un élèves qui ont passé ou qui passent par cette institution, cinq sont téréziens. Trois étaient présents au jour de l'inauguration, Messieurs H. Cousineau, S. Corbeil et L. Cousineau ; tous trois sont maintenant retournés au foyer de la première *Alma-Mater* ; les deux premiers y ont repris leur position respective de professeurs en Philosophie et en Rhétorique, le troisième est vicaire à la paroisse.

Quand le collège canadien ouvrit ses portes aux douze premiers élèves, MM. S. Corbeil et L. Cousineau étaient déjà à leur troisième et dernière année d'étude ; M. H. Cousineau arrivait à Rome ; l'année suivante il représentait donc seul le nom térézien, mais un an plus tard, il se faisait volontiers le "cicérone" de son digne cousin M. L. A. Jasmin, qui m'accorde cette année la même faveur, avec une gentillesse dont je lui sais gré en attendant que j'aie moi-même le bonheur d'être le "guide fidèle" d'un frère Benjamin. J'avoue que j'ai hâte... car il doit y avoir un certain charme à se sentir en possession du "droit d'aînesse." En somme donc, depuis sa fondation, mon *Alma-Mater* d'aujourd'hui a toujours compté au nombre de ses enfants, des enfants de la famille térézienne. Cela me semble être un sûr garant de l'intérêt que ceux-ci prendront à entendre parler de la vie de ceux-là.

Il est peut-être original de le penser comme de l'affirmer, mais à mon sens les étudiants canadiens ont ici deux vies, parce qu'ils ont deux "chez soi" : le Collège et l'Université. Le collège, c'est le pensionnat où nous vivons en communauté. L'université, c'est l'une ou l'autre des quatre grandes insti-

tutions romaines: L'Appolinaire, la Minerve, le Collège Romain, et la Propagande, où se donnent les différents cours de Droit canonique, de Théologie dogmatique ou morale et de Philosophie. Evidemment, on ne peut suivre tous ces cours à la fois, chacun se conforme à ce sujet aux instructions de son évêque, ou s'il est laissé libre, il suit ses penchants et ses attraitz, *Trahit sua quemque voluptas*.— J'aurai peut être l'occasion de vous entretenir un jour ou l'autre de la vie d'étudiant à l'université, aujourd'hui nous parlerons de la vie d'étudiant au collège, à chaque jour suffit sa peine!

Nous sommes vingt-quatre étudiants: un chiffre rond. Dix-neuf sont prêtres; les uns sont encore jeunes, d'autres ont déjà vieilli dans le sacerdoce— il en est même qui ont déjà "blanchi dans la carrière." Ils sont donc nos doyens, j'ajoute qu'ils le sont à plusieurs égards, car presque tous ces messieurs ont occupé des postes importants dans les différentes maisons d'éducation de notre pays. Six ont professé la Philosophie et nous en comptons également six qui sont d'anciens directeurs de collège ou de séminaire; au moins deux sont d'anciens curés, que dire de plus? cinq de mes confrères sont ecclésiastiques; de ce nombre, certainement deux et probablement trois seront bientôt prêtres, les deux plus jeunes sont les enfants gâtés de la famille. N'est-ce pas naturel! "Le temps de la jeunesse passe comme une fleur" et qui n'aime pas les fleurs?

Je voudrais vous présenter tous ces estimés confrères, mais il me faudrait vous décliner tous leurs qualificatifs et je n'en finirais jamais, d'ailleurs ce serait peut-être une indiscretion; c'est pourquoi:

"Je garde de Conrart le silence prudent!"

Je sais fort bien qu'en compagnie de ces amis distingués et charmants, sous le regard bienveillant de nos dévoués directeurs Messieurs Palin, Leclerc

et Vacher, prêtres de la compagnie de St-Sulpice, je mène dans le calme et la tranquillité la vie la plus heureuse : mais, je l'avoue franchement, malgré que je le conçoive bien (quoiqu'en pense Boileau) les mots pour le dire n'arrivent pas aisément. La vie, voyez-vous, se compose toujours d'un ensemble de détails qu'il n'est guère facile de préciser et de décrire. Le lever sonne à cinq heures, l'oraison se fait en commun, à six heures commencent nos messes. Après mon arrivée à Rome, la première fois que je fus témoin du pieux spectacle que présente notre chapelle à cette heure matinale, je ne pus me défendre d'une vive émotion. Sans doute aux yeux de la foi, elle est toujours grande l'oblation du saint sacrifice, mais cette circonstance particulière, de voir sept prêtres monter à la même heure aux différents autels de la même chapelle, produit une impression plus profonde ; et puis, aux six autels latéraux, c'est un prêtre qui sert la messe de son confrère. Une demi heure plus tard, le servant montera à son tour au saint autel et le célébrant de tout à l'heure redeviendra servant. Mystérieuse grandeur du sacerdoce, qui pourra jamais te bien comprendre ?

Les quelques minutes qui suivent l'action de grâce sont bien choisies pour la récitation des "Premières Heures" du Bréviaire ; c'est ce que je fais en attendant le déjeuner auquel la cloche nous invite à sept heures et demie. Les jours de classe, c'est à-dire tous les jours, excepté le dimanche et le jeudi, il faut être expéditif, car aux "Universités" les cours s'ouvrent à huit heures, et pour se rendre à la "Propagande" qui est la moins éloignée du Collège canadien, il faut un plein quart d'heure. Après les deux heures de classe régulière, vers dix heures et demie, je suis de retour à ma chambre, c'est l'heure de l'étude et du travail dans le silence du cabinet. A midi sonnant, je dis "Vêpres et Complies." A midi et un quart, l'examen particulier suivi du dîner à midi et demi ; pendant que

le corps répare ses forces la lecture à haute voix nourrit l'esprit et le cœur. Cette lecture que nous faisons à tour de rôles, nous passant le livre de main en main pendant le repas, est heureusement choisie pour nous faciliter l'étude de l'intéressante ville, vingt-six fois séculaire, que nous habitons ; nous avons déjà parcouru "l'Esquisse de Rome Chrétienne," par Mgr Gerbet, nous sommes à lire la "Rome Chrétienne" d'Eugène de la Gournerie. La récréation de midi n'est pas obligatoire. Chacun est libre d'aller causer avec ses confrères, en faisant la partie de billard, ou bien de se retirer chez lui pour vaquer à une occupation, bien chère aux Romains, qu'un vieux proverbe anglais nous donne dans le premier des vers qui suivent :

After dinner sleep a while,

After supper walk a mile. -

L'heure des cours de l'après-midi précède de trois à quatre heures l'heure de "l'Ave." L'Ave, qui correspond à l'Angelus du soir au Canada, varie d'après le coucher du soleil. Comme le soleil d'avril n'est pas avare de ses rayons dorés et nous les distribue jusqu'à une heure avancée de la soirée, les classes commencent assez tard, vers trois heures et demie, de ce temps-ci. Nous avons tout le temps de réciter "Matines et Laudes" avant de nous y rendre. Après la classe de dogme qui dure une heure, la promenade dont chaque étudiant varie à sa guise et la direction et la durée (ce n'est pas de nos exercices le moins intéressant ni le moins instructif). Dans la période quadragésimale, chaque jour la "station du carême" se fait dans l'une des nombreuses églises de Rome, où, à cette pieuse occasion, on expose à la vénération publique les reliques qu'on y conserve. Heureuse coutume de la catholique cité, qui nous permet de mieux profiter de notre visite au Saint-Sacrement, puisque la vue des restes insignes de ses meilleurs serviteurs excite

d'avantage notre foi et notre amour envers Jésus, caché au Tabernacle sous les voiles Eucharistiques. Une fois rentrés, nous vaquons à l'étude. Le coup de sept heures nous rassemble à la salle d'exercices pour la lecture spirituelle. Au souper, nouvelle lecture ; celle-ci se fait en "italien" ; je vous donne à penser que la mélodie de cette douce langue a parfois à souffrir. Même après cinq mois de séjour à Rome, surtout dans une maison exclusivement canadienne, on ne saurait déjà posséder parfaitement la langue du pays. Pourtant on me dit que nous ne nous en tirons pas mal, moi, je trouve que tout le monde lit bien ; ce n'est pas, j'en conviens, une preuve péremptoire. La récréation du soir, de huit heures moins dix à neuf heures moins le quart est de règle. Les causeries pleines de gaieté et d'entrain, le billard, les dominos et les dames, sont en honneur. Le piano, installé dans une de nos salles, sous les doigts habiles de nos musiciens, lance plus d'une note joyeuse, et souvent les échos de nos vastes corridors redisent les vieux chants canadiens. C'est à cette récréation du soir que nous avons le plaisir de causer avec nos distingués visiteurs. Mgr. de Sherbrooke et Mgr. de Nicolet furent nos hôtes pendant plus de trois mois, ainsi que M. le vice-recteur de l'Université-Laval, à Montréal.

Ces illustres hôtes ont laissé de leur séjour au milieu de nous un souvenir que nos cœurs conserveront longtemps : *manet alta mente repostum*. Mgr Têtu et son frère M. A. Têtu du collège de Ste-Anne, M. Fagui, curé de Québec, et M. l'abbé H. R. Casgrain, l'écrivain bien connu, qui viennent de nous arriver de Terre-Sainte, ainsi que le bon M. T. Sauriol, de Ste-Thérèse, sont actuellement avec nous ; en de telles compagnies les trois quarts d'heure de récréation passent rapidement et agréablement. Après la prière du soir et la lecture du sujet d'oraison, chacun se retire, à neuf heures, dans la solitude de sa chambre et fait en sorte de

ne pas troubler le repos de son voisin qui est pour le moins censé dormir.

Tel est l'ordre de nos journées dans cette maison bénie, sur laquelle nous aimons à appeler, chaque jour, les bénédictions du ciel: "Daignez, ô mon Dieu, visiter notre demeure, que vos anges y habitent avec nous et nous y gardent, et que votre bénédiction soit avec nous toujours. *Visita, quæsumus Domine, habitacionem istam!*

Le dimanche et le jeudi nous donnent plus de loisir pour l'étude et la promenade. On aime, ces jours-là à prolonger la marche de l'après-dîner en la dirigeant, le dimanche vers l'une des superbes basiliques de Rome chrétienne, le jeudi vers l'une ou l'autre de ces voies antiques, si riches en souvenirs, qui rayonnent de tous côtés des différentes portes de la ville dans l'immense campagne romaine. Quoi de plus agréable pour l'esprit et de plus satisfaisant pour le cœur que d'aller, par exemple, en compagnie d'un bon ami, jusqu'à St-Paul aux Trois Fontaines, pieuse église élevée sur l'emplacement sanctifié par le martyr de l'apôtre des Gentils? C'est un peu loin, mais la fatigue venue, on prend une voiture de place et l'on revient en causant..... Je sais deux de mes confrères, qui, par une belle journée de février, ont fait là une excursion dont on parle encore et dont on parlera longtemps. Oreste et Pylade ne furent jamais plus heureux! Il me souvient encore qu'un jeudi, trois confrères: MM. Lefebvre, du collège de Sherbrooke, Bruneault, du collège de Nicolet, et Lamoureux, de Ste-Marie du Monnoir, m'accordaient l'honneur de les accompagner dans une magnifique marche, sur la voie Appienne. Vous connaissez, amis lecteurs, cette grande voie romaine dont je vous ai parlée dans mon pèlerinage aux "Catacombes de St-Calixte." Ce jeudi donc, nous allâmes loin, bien loin dans la campagne; plus loin que la catacombe, plus loin que la basilique de St-Sébastien, là bas, là bas, en arrière du tom-

beau de "Cecilia Metalla," au 3e mille de Rome. C'était en mars, la température était à ravir, le soleil brillait de tous ses feux. Un joli coteau, tout paré d'une verdure nouvelle qui le dispute déjà à celle de l'an dernier, vous invite à prendre des sièges sur le gazon. Des troupeaux, cherchant leur pâture, courant çà et là dans la plaine accidentée de ravelines, deux petits pâtres qui font penser aux églogues de Virgile, s'approchent de nous, M. Lefebvre engage la conversation, M. Lamoureux risque quelques mots, M. Bruneault l'encourage par plus... d'un mot malin. Les réminiscences classiques reviennent en foule à l'esprit. C'est ici qu'il faudrait relire Virgile "*Tityre, tu patule recubans sub tegmine fagi.*" Il se faisait tard quand nous revinmes au collège, et ni les uns ni les autres, je vous l'assure, après une marche de six heures, n'aurions été disposés ce soir-là, à obéir à l'injonction du deuxième vers du proverbe anglais, déjà cité : *after supper walk a mile.*

Est-ce à dire pourtant que cette vie, du reste bien agréable nous fasse oublier les amis du Canada ? Oh ! non. Le beau ciel d'Italie malgré ses charmes réels ne saurait m'empêcher de penser aux neiges de l'hiver canadien. Bien des fois au cours d'une longue soirée, tandis que je suis assis à une fenêtre, mon regard va chercher dans les nues un rivage plus connu que celui du Tibre.

" Comme le dit un vieil adage !
" Rien n'est si beau que son pays."

De par de là les mers, le courrier m'apporte souvent des lettres que je lis et relis plusieurs fois, en bénissant le ciel de m'avoir donné ces excellents amis qui accordent un souvenir à celui qui vit si loin d'eux tous. Et puis encore, en parcourant, une fois le mois, les *Annales Térésiennes*, je me retrouve là-bas, au foyer de ma jeunesse, avec ceux que j'ai beaucoup aimés, que j'aime et que j'aimerais tou-

jours ! Je voulais terminer avec cette pensée ; mais on me permettra bien une digression qui me servira de mot de la fin.

Dans la dernière livraison de ces chères *Annales*, celle de février, j'ai été agréablement surpris de trouver mon nom avec le souvenir du plus beau jour de ma vie, sous la plume d'un poète térésien, le Père T. Lord, S.J. Le Père Lord est mon aîné de plusieurs années, la Providence a voulu que nous fussions ordonnés prêtres, le même jour, le 15 août 1891, par Mgr. l'archevêque de Montréal, dans l'église St-Jean-Baptiste de Montréal, confiée à la sollicitude pastorale de mon oncle et bienfaiteur le Rév. M. Auclair, ptre. On voudra bien me permettre d'exprimer ma reconnaissance au Rév. Père T. Lord.

AU REVEREND PÈRE LORD, S.J.

C'est en souvenir de l'heureux jour de notre commune ordination que vous voulez bien, mon Père, m'adresser cette belle poésie " Le Nouveau Prêtre," où la richesse du vers convient si bien à la hauteur de la pensée. Ma plume, hélas ! n'a pas comme la vôtre reçu du ciel " l'influence secrète." Pourtant elle ose s'autoriser de votre bienveillance pour vous dire au moins avec le mérite de la bonne intention :

C'était le quinze d'août, jour de l'Assomption
De la Vierge. Il semblait que la douce Marie
En s'élevant au ciel, emportait vers Sion,
L'hommage de nos cœurs, de toute notre vie,
Au Divin Jésus.

L'huile sainte en nos cœurs imprime un divin sceau !
L'imposition des mains du Pontife en Prière
Nous consacre. A l'autel, nous offrons au Très-Haut
Le sacrifice saint, l'oblation salutaire
Du sang de Jésus.

Frère ! ce jour béni, cet instant si précieux
Vous me le rappelez, en un pieux langage,

Que votre noble voix sait emprunter aux cieus
 Pour élever mon cœur vers la douce image
 Du cœur de Jésus.
 Merci ! pour Jésus,
 Merci ! par Jésus.

ELIE J. AUCLAIR, Ptre.

Collège Canadien à Rome,
 Jeudi, 7 avril 1892.

PETITE CHRONIQUE

Une journée bien remplie.—Il est un mot par lequel débute tout chroniqueur vraiment digne de ce titre : aujourd'hui ou hier, beau jour que nous n'oublierons de sitôt. Le soleil resplendissait dès l'aurore ; tout respirait la gaieté. Pouvait-il en être autrement ? c'était la fête..... etc., etc. Grâce à Dieu, je vais être nouveau. Donc, jeudi dernier 2 juin, jour de fête. A l'aurore, point de soleil ou à peu-près ; car les jets de lumière qui sillonnaient le dortoir de temps à autres m'ayant suggéré l'idée de laisser ma couche et d'aller voir, j'aperçus non sans peine de gros nuages noirs pleins de pluie et de mauvais augure pour nous.

Et cependant, c'était bien en ce jour que nous allions diner dans l'île, après avoir fait deux pèlerinages, à saint Joseph, à la Sainte-Vierge.

Le lever fut sans enthousiasme ; la toilette sans apprêt, tant le ciel était sombre et peu sûr.

L'étude qui suivit fut triste, longue, silencieuse, sans cette certaine impatience, qui se manifeste à demi-haut au matin d'un beau congé ensoleillé.

La cloche se fit entendre ; le pèlerinage à saint Joseph eut lieu avec piété, sans doute, mais avec moins d'enthousiasme. Le chant fut moins joyeux chacun priait "in secreto", demandant un beau jour. Après le déjeuner, l'on s'interroge. Les anciens sont consultés. Tous se prononcent pour le beau. Qu'avons nous à craindre ?

Donc, nous partons à grands pas, en militaires, comme impatients d'arriver au terme. Le village est traversé en un clin d'œil. A la gare je jette l'œil sur un train en partance pour Montréal. Des désirs de patrie s'éveillent, j'y mets le holà, par l'espoir d'une sortie prochaine.

! Nous arrivons bientôt à la première halte. C'est au petit bois, a mi-chemin de Sainte-Rose. Il est envahi aux milieu de clameurs a nulles autres secondes. Nous choisissons un lieu propice où il soit permis de se coucher à l'aise. Chacun court, chante, et rit.

Nous repartons. Toujours des cris de bonheur et de joie. Songez donc aux doux parfums de liberté qu'exhale cette fête !

Nous ignorons cependant que nous ne sommes qu'aux premiers pas de la course ; laquelle, interrompue aux pieds de la madone de sainte Rose, se doit terminer à l'île, le village ayant été bien parcouru.

Le soleil, voilé au départ, a réussi à dissiper les importuns nuages qui nous cachaient ses rayons. Il inonde la campagne et nous réchauffe un peu trop de ses feux. Plus d'un pousse des soupirs sous les capots bleus. Enfin, voici une seconde halte sur les rives de la rivière des Mille-Isles. Une brise bienfaisante effleure nos figures empourprées et les raffraichit.

Le trajet est repris. Cette fois nous ne nous reposons qu'aux pieds de la Vierge. Toujours même mêmes coudées franches jusqu'à l'entrée du village où il nous faut refaire les rangs, ajuster le frac, et nous ceindre du cordon bleu. Attention ! corps droit, pied ferme, tenue irréprochable, nous portons avec nous, confrères, l'honneur du nom térézien. Peu d'animation dans le village.

Sainte Rose malgré ses amateurs et ses "sportmen" ne respire pas autant de vie que notre village.

Encore quelques minutes et nous entrons dans le

l'église. Nombre de banderolles courent sur les murs.

Le chœur est richement décoré. C'est que Mgr. l'Archevêque est attendu. Nous prenons place dans la nef et là, aux pieds de notre mère, nous lui disons, en français, en latin, par nos prières et nos chants, combien elle est puissante et bonne et comme nous l'aimons toujours.

"Elle est bien ancienne et bien touchante, cette foi en Marie. Commencée aux pieds de son Fils mourant, elle croît d'âge en âge. C'est l'amour le plus fort, le plus vivace après celui de Dieu, comme aussi le mieux justifié par les nombreuses faveurs accordées.

Aimons donc Marie fortement. Invoquons-la partout et toujours.

Nous voici de nouveau dans les rues désertes du village. Partout le même silence. Avec les fillettes aux fenêtres, j'aimerais à voir sur la route, quelques voitures qui rompraient cette monotonie. Nous traversons le village en toute sa longueur et voici que l'on entend certains marauds se plaindre de la course. Je me déclare de leurs avis. Deux milles et plus nous séparent encore du frais gazon de l'île. Nous marchons tout de même. A quoi bon murmurer ? Il faut rompre cette volonté capricieuse par un pas leste et dispos, Bien d'autres sacrifices nous attendent sur la mer orageuse de la vie.

Enfin, voici l'île, tant désirée. Chacun court et se place sous l'arbre le plus ombreux, qui se puisse trouver, non loin toutefois de la petite cuisine improvisée sur la berge. Nombres de cheminées sont construites. Des omelettes dorées, bouillent et et nous font envie, tandis que les "cooks" brisent de nouveaux œufs, taillent de nouvelles grillades, alimentent les foyers de sarments petillants. Pour tromper l'appétit. l'on distribue une limonade légèrement sucrée. Chacun, en, déguste un verre, deux et trois, "*ad libitum*".

Les *grands* vont, viennent, courent, chantent et rient. Les *petits* en font autant et plus. Plusieurs se mirent dans le cristal de l'eau. D'aucuns disparaissent dans la cime des arbres. A dix ou douze ans j'eusse pu les suivre, peut-être faire mieux ; mais où sont les neiges d'antan ? Maintenant les omelettes sont prêtes. Vite, en bandes de huit et lâchons bride à l'appétit. Les plats arrivent et les œufs disparaissent comme par enchantement. Philémon mon voisin est aux prises avec une grillade, tandis que Elius et Henri, plus friands des omelettes, s'en approprient des portions inquiétantes. Je me hâte d'aller au plat. Nous sommes huit au fricot et chacun tire à qui mieux mieux. En vérité, ces succulentes omelettes sont dignement appréciées. Les desserts sont également applaudis. Bonbons, beignets, tout est accepté. Le repas terminé, après quelques instants de repos, messieurs les finissants, nous donnent un autre régal. Ce sont d'éloquentes jérémiades sur le départ prochain du collège, et des adieux à cette vieille vie si agréable, si paisible, menée depuis tantôt huit ans. A. R... se déclare joyeux de pouvoir terminer ses études par des réjouissances, aussi belles, aussi intimes qui respirent tant l'abandon et la joie du foyer. Rien de plus heureux pour lui, s'il pouvait rester avec nous—mais il faut partir. “ Adieu, donc, professeurs, qui m'avez fait qui je suis. Adieu, donc, confrères, compagnons et confidents de mes travaux, de mes peines, de mes joies. Adieu, vous tous, commensaux d'un même toit que nous chérissons tous. Souvenez-vous de moi et m'accordez de bonnes prières.” Oui, confrère nous te suivrons partout. Tu as foi en Dieu ; crois aussi à ton étoile. J. W... nous remercie tous en général, ses maîtres en particulier. Puis, il déclare, par expérience, la vie scolaire la plus douce, la plus paisible.

V.-G... nous fait part des impressions, de ses espérances et demande pardon des quelques fredai-

mes qu'il a pu commettre par le passé, avec promesse d'amendement pour l'avenir. A. D... avait aussi quelques bonnes paroles à nous dire. La note triste s'y fait remarquer. Monsieur Rouleau, ptre, pressé de nous dire quelques mots, fait quelques considérations joyeuses... non, il est trop vieux pour rire, mais sérieuses et très sérieuses. " Il vous faut, trois choses dit-il partout où vous irez. De l'intelligence, de la volonté, de la la vertu. Deux dépendent de vous, la troisième vient de Dieu. De l'intelligence, pour être un homme d'élite ; de la volonté, pour vaincre les obstacles et demeurer toujours ferme dans le bien ; de la vertu afin d'acquérir le ciel pour vous et gagner des âmes à Dieu par vos bonnes influences.

Monsieur le supérieur vint ensuite remercier messieurs les finissants de leurs bons sentiments à l'égard de leur "*Alma mater*," et leurs professeurs.

Je leur assure que l'*Alma mater* ne les oublie pas qu'elle les suivra toujours, qu'elle leur prêtera main forte avec bonheur, si l'occasion s'en présente.

A. P... n'avait encore dit mot. Il se déclare animé des mêmes sentiments que ses confrères et lui aussi voit avec peine le terme s'approcher de plus en plus. Puis il donne lecture du programme des jeux.

A ce mot " les jeux," tous volent à l'endroit préparé et les joutes commencent ; seul je me demande comment narrer de tels exploits.

Virgile a raconté des jeux, célébrés en l'honneur du vieil Anchise. Je viens d'en parcourir le récit il ne s'agit que de joutes navales. C'est trop grave. Il y a bien des courses à pieds. Mais ce n'est pas encore mon affaire.

Je commence donc sans façon et sans invoquer la Muse de Virgile. Dix coureurs émérites se présentent tout d'abord. Il faut les voir légèrement troussés, œil vif et prompt, pied léger, attentifs au signal. Ils partent, ils ne courent pas, ils volent, ne

faisant qu'effleurer le gazon. Les voici au terme. Silence profond. L. G... et E. M... sont proclamés vainqueurs et des applaudissements frénétiques couvrent la voix du héraut. Le grand Louis n'en est qu'à son premier succès. Les barrières élevées sur la route dans une seconde course ne l'embarassent pas plus. Grâce à sa jambe déliée, il surmonte l'obstacle avec une aisance que ses rivaux voient d'un œil jaloux. E. M... est aussi vaillant. Tous deux sortent vainqueurs de nouveau de la lutte. Une troisième course promet de l'intérêt. Solidement liés deux à deux, six coureurs s'élancent. Rien de plus plaisant. Les uns vont sûrement mais lentement ; d'autres trébuchent. D. D... et L. S... les dépassent tous d'un bout ; et D... qui lorgnait Louis, il y a un instant, a cause de ses victoires, le raille maintenant de sa défaite.

Mais voici bien autre chose : des patates bien alignées devront être mises en un seau ; dans le moins de temps possible. Quelle comédie que de voir ces marauds courir à leurs patates et lancer un regard envieux à leurs voisins ! L. G... et L. D... sont les champions. Voici le fameux "tug of war" américain. Un câble solide est saisi par douze braves de *méthode* et de *versification*. Cette fois, les lutteurs sont nombreux. Chacun se plante du mieux qu'il peut. Les bras nerveux sont mis à nu. Les talons s'enfoncent en terre. Le sang rougit les figures. Léger mouvement à gauche, à droite. Enfin il faut céder. Les versificateurs, confus, sont emportés.

Les classes de seconde et de rhétorique en viennent aussi aux mains. Mêmes impressions mêmes efforts, mêmes incertitudes. Enfin, les rhétoriciens succombent, en pleurant l'absence de Cléophas. La course à l'œuf fut la suivante. Nos coureurs avaient tous un œuf en bouche qu'ils se devaient bien garder de rejeter. Le signal est donné. Les uns s'arrêtent à mi-chemin. D'autres brisent l'œuf aux barrières qu'ils faut franchir.

A... vomit le sien a la veille de vaincre. A. D... et A. H... sortent triomphants. Ces deux braves sont encore vainqueurs dans la course avec œuf dans une cuillère.

Mais la course des sacs fut sans contredit la plus divertissante. Moitié enfouis en des sacs qui rappellent celui de Scapin, ces originaux tentent l'impossible pour arriver au terme.

Mais fil deux tombent en partant, deux autres au tiers du chemin, quand N. D... et U. D... se ravissant adoptent la méthode du lièvre et franchissent l'espace par bonds de dix pieds.

Bien avisés, messieurs vous avez vaincu.

Restait la distribution des palmes. Approchez, lauréats et recevez, vous un col, vous une cravate et vous une ceinture, Chacun selon son mérite "*Quisque suum*". Il faut remercier M.M. Routhier, Charbonneau et Pilon de nous avoir si bien récréés par ces jeux qu'ils avaient organisés.

Voici maintenant que M. le Directeur donne le signal du départ.

Le retour se fait d'un pas lesté et dispos.

Nous hâtables le pas et bien nous en prit ; car, à peine étions nous au foyer, que le plus terrible des orages se déchainait au dehors.

Le ciel était noir, de longs éclairs déchiraient la nue. L'eau descendait par torrents. Mais la fête était finie.

Amis lecteurs, vous êtes las de m'en lire, d'ouïr et moi d'écrire, mais je ne puis terminer sans offrir à M. le Directeur nos plus vifs remerciements pour cette belle fête qu'il nous a donnée. Ce 2 juin restera parmi nos meilleurs souvenirs.

ARMAND PAIEMENT

(*Philosophie.*)

Le révérend Père Durand. — Le R. P. Durand, prêtre du Très-Saint Sacrement, au cours d'un voyage à St-Lin, a bien voulu passer deux jours avec nous. Le R. P. ne nous était pas tout-à-fait

inconnu ; nous avons lu quelques-uns de ses écrits et nous savions déjà son zèle pour sauver l'âme des enfants et pour répandre l'admirable dévotion du Très Saint Sacrement.

Le révérend Père n'est pas, tant s'en faut, un dévôt taciturne ; il aime, il entend le franc rire ; et son répertoire de bons mots, de charades, d'énigmes, voire même de calembours, ne se vide pas en un jour. J'avoue que plus d'un se sent bien attrapé de son "savez-vous ce jeu-là ?"

Vendredi, le 3 juin, premier vendredi du mois, le R. P. Durand a parlé aux élèves, à la lecture spirituelle de 6½ heures. Naturellement il nous a entretenus de son sujet favori : la communion fréquente. C'était aussi le sujet aimé de nos élèves, qui, grâces à Dieu, savent l'apprécier pour l'avoir mis en pratique, particulièrement cette année. Nous espérons donc que la parole de Dieu a été semée en bonne terre et qu'elle produira des fruits excellents et nombreux.

A la grotte Kimpton, 9 juin.—Étudier les sciences naturelles dans les livres, connaître l'opinion des savants, c'est chose fort intéressante ; mais observer soi-même, constater *de visu* les merveilleux secrets du globe est, à mon avis, infiniment préférable. Douze élèves de philosophie avaient aujourd'hui ce bonheur. Il leur était permis non pas de faire un "voyage au centre de la terre," bien que leur chef ait nom *Jules*, mais d'aller visiter la fameuse grotte Kimpton, située à l'extrémité *est* de la paroisse de Sainte-Thérèse, à cinq milles environ du séminaire.

"Alerte ! mes amis, bon pied, bon œil, bon courage. En géologues que nous sommes, n'allons point à l'étourdi : que tout ce qui de près ou de loin a rapport à la géologie devienne l'objet de nos plus minutieuses attentions !

Nous poursuivons notre route, une heure durant, à travers champs et prairies, glosant à qui mieux

mieux sur le terrain *Laurentien*, le *Silurien*, sur la période *Quaternaire*, sur les étages *Glaciaire*, *Champlain*, sur la formation des *Terrasses*, etc. Puis nous voilà en face d'un bouquet de grands ormes au versant d'un léger coteau, nous y voilà enfin, c'est elle, la grotte Kimpton : "holà ! hé ! ici mes braves !" Nous nous arrêtons en effet, car un bruit sourd se fait entendre ; on eut dit le roulement d'un tonnerre lointain. Les abords de la grotte térésiennne ressemblent peu, il est vrai, à l'entrée de l'Enfer, décrite par Fénelon. Il n'en sort point une fumée noire et épaisse, qui fait la nuit au milieu du jour ; l'on n'y entend point le croassement des corbeaux, ni la voix lugubre des hiboux ; l'herbe n'y est point amère, les troupeaux ne périssent point à s'en approcher. Cependant l'ouverture en est d'un assez difficile accès ; d'énormes pierres en obstruent l'entrée ; tout autour se sont accumulés des pièces de bois, des détritns, des broussailles, embarras de toute sorte. Mais cela n'est pas fait pour abattre des courages de notre trempe. Remis de notre course, ayant à la main, en guise de torches, des bouts de cierges allumés, Jules en tête, nous descendons... ! Il nous faut nous glisser par une étroite ouverture sous un caillou plat en forme de triangle. Puis, paf ! nous tombons dans la grotte proprement dite, nous tombons dans l'eau jusqu'aux genoux. Ce n'est pas sans éprouver un certain frémissement que nous abordons ainsi notre excursion sous terre. Au-dessus de nos têtes pendent d'énormes rochers que la moindre secousse va peut être faire crouler sur nous, et qui sait où nous allons ?...

Mais nous sommes nombreux et, au danger, nous pourrons nous prêter main-forte. D'ailleurs l'amour de la science l'emporte sur toute autre considération et nous marchons gaiement.

La grotte Kimpton n'a jamais été, que je sache, explorée méthodiquement et d'une façon suivie, et, certes, elle ne le sera pas non plus par nous. Mais si je ne craignais d'être vulgaire, je la comparerais

volontiers a une série de wagons de chemin de fer comme ceux de notre " Pacifique Canadien " : deux murs s'élèvent verticalement à quatre pieds environ l'un de l'autre, se rapprochent au sommet, puis s'éloignent pour se rapprocher de nouveau et viennent se joindre en forme de voute. Cet aspect vient sans doute d'un travail lent mais constant d'érosion : l'eau s'écoulant d'abord en un mince filet, s'est fait, dans la suite des temps, un passage plus considérable et a produit cette voie souterraine, ce tunnel capricieux, varié, que nous avons maintenant sous les yeux.

" Gare ! gare ! nous crie tout à coup Jules, notre guide intrépide. Un détour ici, l'eau plus profonde. " En dépit de nos précautions, nous voilà en effet dans l'eau jusqu'à la ceinture. Ça devient saisissant ; mais nous nous rassurons en songeant que le fond ne manque point et qu'un fin gravier a désormais remplacé les cailloux anguleux qui meurtrissaient nos pieds, au commencement de l'excursion. Nous allons à grands pas, et, continuant d'explorer la grotte nous remarquons que la paroi en est très dure, irrégulière, bosselée. Souvent l'eau l'a creusée à la partie inférieure et l'a fait surplomber. En quelques endroits nous trouvons des veines d'un calcaire rose et blanc. Ailleurs, soit que le courant ait été plus rapide, soit que la roche soit plus dure, la voute n'atteint pas trois pieds de hauteur, il nous faut nous incliner considérablement pour pouvoir passer outre. Le printemps, lors de la fonte des neiges, l'eau doit y atteindre une grande hauteur, car nous voyons des feuilles et divers débris organiques adhérer encore à la muraille supérieure : pétrifications incomplètes, fossils imparfaits, il nous est impossible d'en avoir des échantillons, tant leur incrustation est profonde. Quelques rares stalactites, qui n'atteignent pas six pouces de longueur, sont fixées ici et là. Contrairement à ce que l'on a dit jusqu'ici, la grotte Kimpton ne possède ni couloirs nombreux, ni détours compliqués, il n'y

à qu'un seul chemin assez sinueux, mais assez facile à suivre.

“ Halte là ! dit Jules. Plus moyen d'avancer. L'eau atteint maintenant le faite de la grotte. ” Nous sondons le terrain, il disparaît sous nos bâtons. Il eut été imprudent d'avancer davantage. Nous retournons, ayant soin de mesurer l'espace que nous avons parcouru. Nous comptons deux cent quatre vingt-cinq pas. Le même espace calculé à la surface du sol, nous conduisit exactement à l'issue de la grotte. Nous l'avions donc explorée dans sa plus grande longueur. Nous étions contents de nous. Il ne nous restait plus qu'à sécher nos habits, à la faveur d'un grand feu allumé pour la circonstance. Durant ce temps, pour nous distraire et aussi pour calmer nos appétits, nous faisons l'omelette au lard ; et il faut demander à l'ami B... si ses grillades eurent un sort honorable.

Le repas fini, chacun fait ce qui lui plaît le mieux ; les uns prennent un peu de repos, d'autres dressent le jeu de “ saute-mouton ” ; d'autres visitent la grotte une seconde fois, etc. Puis, vers trois heures de l'après-midi, de gros nuages s'amoncelant à l'horizon, nous reprenons en toute hâte la route du séminaire. Quel beau congé nous avons passé, en mêlant l'utile à l'agréable !

P. C.,
Elève de Philosophie.

■ Une trombe qui fait sa marque.—Il faut bien noter et préciser le mois, le jour, l'heure où un ouragan comme celui du 14 juin, est venu nous visiter. En effet dans nos régions climatiques relativement sereines à cette époque de l'année, nous sommes peu accoutumés à ces troubles subits, ces dégâts, ces orgies de l'atmosphère en délire.

C'était donc vers 2 heures de l'après-midi que le cyclone du 14 juin s'est abattu et est passé terrible, ravageur sur la paroisse de Sainte-Thérèse. Sorti des autres d'Éole, comme dirait Virgile, c'est-à-

dire nous ne savons d'où, le météore se dirigeait l'ouest vers l'est. Nous l'avons vu venir dans cette direction, par une température accablante et une baisse barométrique, dont nous ressentions toute une malaise; il s'avancait au milieu de nuages noirs, affolés, parcourant la voûte céleste en une course vertigineuse et allant se confondre en un même point où ils semblaient attirés comme dans un abîme. Un tourbillon de sable, de poussière, de débris de toutes sortes, s'élançant en spirale vers le ciel bas, obscur, tourmenté, semblait un incendie allumé soudain par la foudre et faisant rage à travers la moisson et la forêt. Dieu soit loué de sa visible protection! le terrible vent tournoyant est passé furieux, rapide—c'est à peine si nous avons eu le temps de courir aux fenêtres— tout près du séminaire, cinq à six arpents au nord, faisant sa trouée à travers la plaine qui s'étend de la côte St-Louis à la petite rivière Ste-Thérèse, renversant des arbres, balayant ci et là les clôtures, les granges, les maisons.

Le séminaire en particulier a eu une grange détruite—celle de la ferme Sanche—et quelques outils agricoles avariés. Mais cette perte, qui peut être réparée, n'est pas comparable à la destruction des arbres de nos coteaux. Nous avons compté seulement dans le rayon de nos promenades habituelles, dans les bocages de la ferme McCulloch, quinze érables abattus, pliés ou impitoyablement mutilés. Perte plus douloureuse encore, trois gros ormes ont été renversés sur la ferme attenant au séminaire: un d'eux, le plus beau, était situé un peu isolé des autres sur le coteau voisin de la nouvelle cour des petits, en cet endroit où les anciens comptent tant de souvenirs, où les membres de l'Académie St-Charles comme sous les chênes de Vincennes aimaient jadis à rendre justice au mérite littéraire, à tenir quelques-unes de leurs graves séances. Pauvres chers arbres, c'est donc en vain que, comme

les chênes et les moines, nous les croyons immortels !!

Les dégâts.—Jeudi, le 16, jour de la fête-Dieu, les vêpres sont chantées à 1 heure p.m. Ce qui permet aux élèves d'aller constater la marche suivie par l'ouragan de mardi dernier. Ils sont allés, s'avancant à marches forcées, jusqu'à la ferme Kimpton, cinq à six milles du village, où la tempête paraît avoir redoublé de rage et atteint son plus haut degré de violence. Là, une maison toute neuve a été transportée de sa fondation à quelques pieds de distance; le toit, longtemps balancé dans les airs, est allé tomber à quatre milles de l'autre côté de la rivière Ste-Rose. De grosses pierres ont été arrachées au sol, qui, en plusieurs endroits a été usé, creusé comme par un instrument aratoire. On raconte même, l'imagination aidant sans doute, que des troupeaux de bestiaux, au moment de la bourrasque, ont été rejetés hors de leur parc, que d'autres—véritable chasse-galerie—se sont proménés quelque temps dans les airs, que la rivière elle-même, aspirée par une dépression prodigieuse, se serait desséchée un instant pour donner passage, quoi! au furieux météore. Mais ce que nous avons vu de nos yeux et constaté avec le plus de peine, c'est le désastre produit dans le bocage des fermes Fillion, Labelle, Garth et Kimpton, où plus d'une centaine de grands ormes presque séculaires ont été arrachés, tordus, déchiquetés, renversés sur le sol, n'offrant à la vue que leurs squelettes courbés vers la terre ou couchés dans la boue. Là, la perte est sans remède. Au temps seul, Dieu aidant, il appartient de réparer ce que l'ouragan a brisé.

Hommage à Sa Grandeur, 17 juin.—Monseigneur, l'archevêque de Montréal, après avoir terminé sa visite pastorale à St-Janvier est venu attendre à Ste-Thérèse l'arrivée du train de 7½ heures pour Montréal. A cette occasion, immédiatement avant

l'heure du souper, il y eut réception à la salle d'*grands*. On joua de la fanfare et le président l'académie St-Charles présenta à Sa Grande l'adresse suivante.

“ A Sa Grandeur

“ Monseigneur Edouard Charles Fabre,

“ Archevêque de Montréal

Monseigneur,

“ Qu'il nous soit permis, à cette occasion de Votre
“ passage à Sainte-Thérèse, de vous présenter
“ l'hommage de notre respect et de notre filiale affec-
“ tion.

“ C'est au cours de votre tournée pastorale, Mon-
“ seigneur, que vous nous faites l'honneur et le plaisir
“ de nous visiter en passant. Votre station
“ à Sainte-Thérèse, fixée au 17 juin et remise à plus
“ tard, à cause de circonstances imprévues, nous nous
“ réjouissons de voir que nous n'en serons pas tout
“ à fait privés, au jour même qui lui avait été tout
“ d'abord assigné. Est-ce avec intention, Monsei-
“ gneur, que vous avez voulu faire coïncider Votre
“ présente visite avec cette date ? Sans l'affirmer
“ en toute certitude, nous tenons à constater cette
“ coïncidence, afin de vous exprimer combien nous
“ sommes sensibles à cette attention de Votre
“ Grandeur : procurer à vos enfants la joie de re-
“ voir plus souvent leur père bien-aimé. Pourquoi
“ n'ajouterions nous pas, Monseigneur, au bénéfice
“ de cet heureux 17 juin, cette autre circonstance
“ qui vous est personnelle et qui nous fournit l'oc-
“ casion de vous présenter nos félicitations et nos
“ meilleurs souhaits : il y a aujourd'hui 44 ans,
“ n'étiez-vous pas appelés, en effet à gravir les
“ premiers degrés de ce sacerdoce dont vous pos-
“ sédez le suprême complément, à recevoir le
“ premier ordre majeur, le soue-diaconat ? Donc
“ une fois de plus, Monseigneur : *ad multos annos*.
“ Monseigneur, nous n'avons ni le temps, ni le
“ courage de nous appesantir en ce moment sur

certains évènements douloureux qui ont produit au sein de la famille térésiennne, depuis votre dernière visite, un grand vide et un grand deuil ; nous voulons seulement, ce soir, vous prier de nous bénir. Permettez-nous toutefois de vous signaler l'objet principal sur lequel nous désirons voir porter vos bénédictions du moment. Nous voici au plein milieu de nos examens de fin d'année, nos vacances vont s'ouvrir dans quelques jours, et quelques uns d'entre nous vont dire un dernier adieu à l'*Alma Mater* et s'engager dans des carrières difficiles, dont l'issue ne nous est rien moins que connue : une bénédiction toute spéciale de notre archevêque ne peut guère venir plus à propos. Nous vous prions donc de nous l'accorder, Monseigneur, cette bénédiction qui nous soit un gage de succès, de courage, de persévérance et de mille fruits de salut pour l'avenir."

Les élèves du Séminaire
de Sainte-Thérèse.

Sa Grandeur, au cours de sa réponse, voulût bien rappeler plusieurs détails relatifs aux circonstances énoncées dans l'adresse qui venait de lui être lue ; Elle donna de sages et paternels avis aux élèves avant leur entrée en vacances, et accorda avec effusion de cœur et de grâce la bénédiction demandée.

Epreuves de Baccalauréat, 17-19 juin.—Elles ont donné un excellent résultat. En *rhétorique*, ont conservé les 4/5 de leurs points et au-delà : J. Geoffrion, A. Nantel, A. Ethier, J. Verschelden, H. Latour, A. Benoit, et A. Lacroix.—Les 2/3 : E. Lauzon, V. Léonard, S. Gascon, et C. Racine. En *Philosophie*, les 4/5 et au-delà : A. Robillard et J. Waddel.—Les 2/3 : N. Bigras, V. Gaudet, A. Desjardins, H. Girouard, et A. Pilon.

Heureux lauréats ! nous leur souhaitons bien

d'autres bonheurs, bien d'autres succès. Et Dieu sait combien nous les leur accorderions volontiers, si nous en étions les maîtres !

Examen du second semestre, 20-22 juin.—Commencé le 20, dans l'après-midi, il s'est terminé dans la matinée du 22. La lecture des notes a lieu dans la salle des grands, immédiatement avant le salut, en présence des professeurs et de quelques prêtres étrangers. La note générale est satisfaisante. Les élèves suivants ont eu le meilleur succès : L. Boileau, G. Faulkner, J. Mignault, élèves de *Seconde*. J. Drouin, J. Barsalou, C. Lacasse, A. Papineau, V. Joannet, U. Labelle, élèves de *Troisième*. J. St-Jacques, C. Lafortune, W. Ste-Marie, A. Archambault, Art. Gauthier, élèves de *Quatrième*. A. Langlois, Z. Potvin, J. Bilodeau, C. Breton, G. Thérien. P. E. Rochon, A. Graton, élèves de *Cinquième*. L. Groulx, J. Landry, A. Emery, E. Bernier, G. Rochon, élèves de *Sixième*.

La sortie, 23 juin.—Comme par les années passées, elle est précédée d'une soirée de famille : musique, chant d'adieu aux études, discours, scènes dramatiques. Les élèves de *Seconde* ont donné, à titre d'essai sur la scène, une comédie en deux actes. Selon l'usage, deux élèves finissants ont porté la parole : A. Pilon, a parlé sur le patriotisme ; A. Robillard a prononcé des adieux en son nom et au nom de ses confrères. M. le Supérieur a répondu à ce dernier discours en adressant d'excellentes paroles et de tendres conseils aux élèves finissants.

Le lendemain, dans la matinée, à 7½ heures, la distribution des prix a eu lieu en présence de plusieurs amis et anciens élèves et de messieurs les parents. Puis le chant de la cantate : *La, la, la nous voilà ! adieu ! adieu !... Mère, un regard pendant la vacance ! Que de ton bras triomphe la valeur ! !*

Partez, jeunes amis, l'heure a sonné vacances ! Allez goûter, au sein de la famille, les joies pai-

bles, le délicieux repos, les suaves épanchements, les chastes douceurs des tendresses et des sourires de votre mère. Bonheur pur au foyer paternel ! Soyez des enfants aimables et bons, charitables et pieux. Là comme ici, comme ailleurs, le travail modéré, la vigilance et la prière sont le sel de la vertu, la préservation du naufrage. Adieu, chers amis, heureuses vacances, au revoir, heureux retour !

Personnel du Séminaire.—Voici le résultat des élections qui ont eu lieu le 23 juin : M. A. Nantel, *supérieur* ; M. P. A. Brunet, *vice-supérieur* et *procureur* ; M. A. Vaillancourt, *curé de la paroisse* ; M. E. Courso, *directeur des élèves* ; M. E. Pilon, *préfet des études*.

Dons offerts à notre bibliothèque pendant l'année scolaire 1891-92.—Du Rév. M. J. Graton, curé de Ste-Rose : les séries du journal "l'Univers" et des "Études Religieuses" pour l'année 1891.

De feu M. U. Brulé, vicaire, tous les livres de piété, de théologie et d'Écriture sainte compris dans sa bibliothèque.

Du Rév. M. A. Constantineau, curé de Dawson, Osgoode, Ont., 9 volumes de "Commentaires sur la sainte Écriture," par Cornelius a Lapide.

Du Rév. M. C. Larocque, curé de St-Louis, Montréal, une collection du journal "La Minerve."

Notes de conduite pour le mois de Juin.

PARFAITEMENT BIEN

C. Racine, A. Ouimet, A. Graton, V. Joannet, S. Guillet, N. Charbonneau, A. Graton, T. Martin, G. Thérien, O. Boyer, A. Emery, W. Kennedy, J. Landry, H. Lonergan, J. Lonergan.

TRÈS BIEN

A. David, H. Deschambault, S. Lonergan, Nepveu, Z. Perreault, V. Thérien, J. Waddell, Lalumière, J. Lorrain, A. Chaurest, A. Clairou, E. Gaboury, C. Lacasse, A. Papineau, A. Taillefer, G. Carrières, A. Gauthier, E. Lauzon, J. Pagé, T. Sanche, W. Ste-Marie, D. Chaumont, U. Demers, J. Filiatrault, J. Lauzon, P. E. Rochon, D. Francoeur, L. Desroches, F. Laurendeau, R. Lauzon, E. Longpré, J. Lavigueur, E. Coursol, A. Leclair, J. M. Leclair, G. Rochon.

PRESQUE TRÈS BIEN

A. Desjardins, V. Gaudet, A. Robillard, A. Benoit, A. Éthier, J. Forget, J. Geoffrion, A. Laplante, J. Verschelden, J. St-Amour, Z. Alarie, C. Chaumont, E. Lapointe, H. Longpré, O. Lorrain, P. Roy, J. Barsalon, Z. Barrette, E. Corbeil, J. de Lamothe, P. E. Alarie, A. Archambault, M. Brunet, E. Corbeil, M. Daunais, J. M. Filiatrault, A. Gauthier, T. Morin, A. Ste-Marie, A. Bernard, A. Boileau, C. Breton, J. Filion, A. Hébert, A. Labelle, Z. Potvin, A. Demers, T. Dionne, J. Isabelle, A. Bastien, J. B. Bertrand, A. Boyer, Z. Dupras, G. Gascon, O. Graton, L. Groulx, J. Hurtubise, J. M. Racine, J. Marion, E. Martineau, J. Roger, E. Carrières, F. X. Gaudet, C. Hayes, A. St-Onge, J. Devlin, J. Bildeau, J. Roussil.

BIEN ET PRESQUE TRÈS BIEN.

E. Groulx, A. Pilon, E. Lauzon, A. Nantel, A. Julien, L. Lapointe, A. Valois, N. Jérôme, L. Du Bois, E. Depocas, E. Desjardins, E. Bernier, S. Cloutier.

Cours Préparatoire

Sur les instances de plusieurs parents et afin d'apporter un compliment pratique aux premières

classes des études classiques, nous avons décidé de donner, l'an prochain, quelques développements à notre cours préparatoire. Cette addition n'est pas nouvelle dans notre maison, nous ne faisons que reprendre ce que des circonstances incontrôlables nous avaient obligés de laisser.

Ce cours pourra se faire en une, deux, ou trois années, selon le degré d'instruction des élèves et le désir des parents.

PREMIÈRE ANNÉE.—*Français* : Lecture, éléments de grammaire, analyse grammaticale, dictées et exercices orthographiques. *Anglais* : Lecture, épellation, exercices d'Ollendorff et première règles de grammaire.—Premières notions de Géographie, Arithmétique : calcul mental et écrit ; règles simples, décimales, fractions.—Quelques notions d'histoire sainte. Ecriture.

DEUXIÈME ANNÉE.—*Français* : Grammaire, analyse grammaticale, exercices d'orthographe et de syntaxe.—*Anglais* : Lecture, exercices d'Ollendorff, grammaire, traduction.—*Arithmétique* : Calcul mental et écrit, règles composées, parties aliquotes, règles de trois, d'intérêt, d'escompte.—Géographie du Canada, des Etats-Unis, de l'Amérique.—Notions d'histoire du Canada.—Histoire Sainte.—Ecriture.

TROISIÈME ANNÉE — *Français* : Grammaire, exercices de syntaxe, analyse logique, notions de style épistolaire.—*Anglais* : Grammaire, exercices d'Ollendorff, traduction, thèmes et versions.—*Arithmétique* : règles de profit et perte, d'alliage, de société.—Notions de mesurage et tenue des livres.—Géographie générale de l'Europe, de l'Asie, de l'Amérique et de l'Océanie.—Notions d'histoire du Canada.

PERSONNEL DU SEMINAIRE

POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 1891-92.

M. ANTONIN NANTEL, PTRE. V. F.,
Supérieur.

M. LÉON A. CHARLEBOIS, PTRE,
Vice-Supérieur et Curé, (décédé).

M. J. OCTAVE LABONTÉ, PTRE,
Chargé de la direction des fermes.

M. SIMÉON ROULEAU, PTRE,
Professeur d'Histoire.

M. ANTHIME CORBEIL, PTRE,
Procurer et Econome.

M. TIMOTHÉE SAURIOL, PTRE,

M. P. ALPHONSE BRUNET, PTRE,
Professeur de Mathématiques.

M. HERM. COUSINEAU, PTRE, S. Th. & Ph. D.,
Professeur de Philosophie.

M. J. EDOUARD PILON, PTRE,
Préfet des Etudes et Professeur de physique.

M. J. ARTHUR VAILLANCOURT, PTRE,
Directeur des Elèves.

M. SILVIO CORBEIL, PTRE, S. Th. & J. C. D.,
Professeur de Rhétorique.

M. ARISTIDE SAURIOL, P^{TRE},
Professeur de Seconde.

M. LAURENT COUSINEAU, P^{TRE}, S. Th. & J. C. D
Vicaire à la paroisse.

M. EDMOND COURSOL, P^{TRE},
Professeur de Troisième.

M. ESDRAS MONETTE, P^{TRE},
Professeur d'Arithmétique et Maître de Salle.

M. DELPHIS NEPVEU, DIACRE,
Professeur de Quatrième.

M. AUGUSTIN CARRIÈRES, DIACRE,
Professeur de Sixième.

M. JOSEPH THÉRIEN, ECCL.,
Maître d'Etude.

M. FRANÇOIS LABONTÉ, ECCL.,
Maître d'Infirmierie.

M. NAZAIRE DUBOIS, ECCL.,
Professeur de Cinquième.

M. ANTHIME RENAUD, ECCL.,
Professeur de Cinquième.

M. AL. CLOUTIER, ECCL.,
Maître d'Etude.

M. AUGUSTE COUTURE, ECCL.,
Professeur d'Anglais.

M. AVILA PAPINEAU, ECCL.,
Professeur de Sixième.

M. ZÉNON GRATON, ECCL.,
Professeur d'Arithmétique et d'Histoire.

M. HORMISDAS MARTEL, ECCL.,
Professeur du Cours Préparatoire.

M. JEAN BAPTISTE ROUTHIER, ECCL.,
Professeur d'Anglais.

M. THÉODULE ARBOUR,
Maître de Musique.

CONGREGATIONS ET SOCIÉTÉS

CONGRÉGATION DE LA SAINTE VIERGE.

DIVISION DES GRANDS.

Préfet.—Victor Thérien
1er Assistant.—Joseph Waddel
2e Assistant.—Aldéric Desjardins
Secrétaire.—Eugène Lefebvre
Trésorier.—Philémon Cousineau
 Nombre des Congréganistes : 88.

DIVISION DES PETITS.

Préfet.—Alexandre Graton
1er Assistant.—Edouard Migneron
2e Assistant.—Ubalde Labelle
Secrétaire.—Arthur Valois
Maître des Approbanistes.—Alfred Sauriol
 Nombre des Congréganistes : 55.

ACADÉMIE SAINT-CHARLES.

Président.—Aldéric Robillard
Vice-Président.—Joseph Waddel
Secrétaire.—Albert Pilon

Scrutateur.—Armand Paiement
1er Conseiller.—Eugène Lefebvre
2^e Conseiller.—Philémon Cousineau

Les autres membres sont : H. Ledoux, Z. Perreault, A. Geoffroy, J. Verschelden, A. Nantel, H. Latour, V. Léonard, J. Dionault, A. Fauteux.

SOCIÉTÉ DUCHARME.

(Discussion.)

Président.—J. Albert Pilon
Vice-Président.—Joseph Waddel
Secrétaire.—Aldéric Robillard
Trésorier.—Victor Thérien
1er Conseiller.—Eugène Lefebvre
2e Conseiller.—Henri Latour
Nombre des membres : 71.

LISTE DES ELÈVES

PHILOSOPHIE

| | |
|------------------------------|----------------------|
| Beaulieu, Joseph..... | St-Jérôme |
| Bernard, Armand..... | Varenes |
| Bigra, Napoléon..... | St-Martin |
| Casneau, Philémon..... | St-Laurent |
| David, Avila..... | Ste-Rose |
| Debien, Wilfrid..... | St-Martin |
| Deschambault, Hormisdas..... | Ste-Thérèse |
| Desjardins, Aldéric..... | Ste-Thérèse |
| Gaudet, Victor..... | Ste-Sophie |
| Groulx, Elius..... | St-Laurent |
| Labelle, Ludger..... | St-Jérôme |
| Leclair, Jules..... | St-Jérôme |
| Ledoux, Henri..... | Nashua, (E.U.) |
| Lefebvre, Eugène..... | St-Jean |
| Lonergan, Simon..... | Ste-Thérèse |
| Nepveu, Zéphirin..... | Ste-Scholastique |
| Paiement, Armand..... | Montréal |
| Perreault, Zoel..... | St-Alban |
| Pilon, Albert..... | Ste-Thérèse |
| Robillard, Aldéric..... | Vaudreuil |
| Roussil, Joseph..... | Ste-Anne des Plaines |
| Thérien, Victor..... | Ste-Anne des Plaines |
| Villeneuve, Charlemagne..... | Ste-Anne des Plaines |
| Waddel, Joseph..... | Ste-Thérèse |

RHÉTORIQUE.

| | |
|------------------------|----------------------|
| Benoit, Albert..... | Ste-Anne des Plaines |
| Cadieux, Rodrigue..... | Ste-Thérèse |
| Ethier, Arcade..... | Ste-Monique |

| | |
|------------------------|----------------------|
| Forget, Jovite..... | Ste-Thérèse |
| Gascon, Samuel..... | Ste-Anne des Plaines |
| Geoffrion, Joseph..... | Montréal |
| Godau, Ulric..... | Southbridge (E.U.) |
| Godin, Joseph..... | St-Eustache |
| Lacroix, Alias..... | Ste Scholastique |
| Lalumière, Joseph..... | St-Hubert |
| Laplante, Alvarès..... | St-Jerome |
| Latour, Henri..... | Ste-Anne des Plaines |
| Lauzon, Ernest..... | Ottawa |
| Léonard, Victor..... | Ste-Monique |
| Nantel, Alfred..... | St-Vincent de Paul |
| Paquet, Cléophas..... | St-Hippolyte |
| Racine, Charles..... | Ste-Anne des Plaines |
| Verschelden, Joseph.. | Ste-Thérèse |

SECONDE.

| | |
|------------------------------|----------------------|
| Alarie, Zénon..... | St Janvier |
| Aubry, Jean-Baptiste..... | Lachine |
| Aubry, Téléphore..... | Lachine |
| Barrette, Sinai..... | Ste-Anne des Plaines |
| Bernard, Hector..... | Varennes |
| Boileau, Louis..... | Ste Geneviève |
| Chaumont, Conrad..... | Ste-Anne des Plaines |
| Dion, Joseph..... | Ste-Thérèse |
| Dupuis, David..... | St-Jean |
| Faulkner, Gilbert..... | Hull |
| Fauteux, André..... | St-Benoit |
| Gaudet, Bernard..... | Ste-Anne des Plaines |
| Graton, Louis..... | Ste Scholastique |
| Jasmin, Aldéric..... | Ste-Thérèse |
| Julien, Alfred..... | St-Timothée |
| Langlois, Achille..... | Montréal |
| Lapointe, Exalapha..... | St-Janvier |
| Lauzon, Arthur..... | Ste-Anne des Plaines |
| Lawlor, Adélaré..... | Ste-Thérèse |
| Léveillé, Jean-Baptiste..... | St-Lin |
| Longpré, Henri..... | St-Canut |
| Lorrain, Joseph..... | St-Jérôme |

| | |
|-----------------------------|--------------------|
| Lorrain, Omer | St-Janvier |
| Marchand, Edouard Chs. | St-Jérôme |
| Mignault, Joseph | St-Augustin |
| Morin, Joseph | Ottawa |
| Ouimet, Alphonse..... | Ste-Rose |
| Roy, Paul | Southbridge (E.U.) |
| Savignac, Arthur..... | Montréal |

TROISIÈME.

| | |
|----------------------------|----------------------|
| Barsalou, Joseph..... | St-Jean |
| Barrette, Zénon..... | Ste-Anne des Plaines |
| Brosseau, Aldéric..... | Ste Thérèse |
| Chaumont, Clodomir..... | Ste-Anne des Plaines |
| Chaurest, Adéodat..... | L'Ange-Gardien |
| Clairoux, Albert..... | St Hermas |
| Corbeil, Edouard..... | Montréal |
| DeLamothe, Jules..... | Ste-Scholastique |
| Drouin, Joseph..... | Ste-Scholastique |
| Dulude, Stéphane..... | Montréal |
| Fauteux, Noël | St-Benoit |
| Fortier, Adéland | St-Hermas |
| Gaboury, Edouard | St-Martin |
| Gauthier, Ernest | St-Jérôme |
| Graton, Alexandre..... | Ste Scholastique |
| Guénet, Rodrigue..... | Ste-Anne des Plaines |
| Guillet, Stanislas | Southbridge (E.U.) |
| Haymond, Arthur..... | Ste Thérèse |
| Joannet, Victor..... | Oka |
| Labelle, Ubalde..... | St Janvier |
| Lacasse, Clovis... .. | Ste-Anne des Plaines |
| Lalande, Avila..... | Ste Scholastique |
| Lambert, Aquila..... | Ste-Thérèse |
| Lapointe, Ludger. | Ste-Thérèse |
| Lecourt, Herménégilde..... | St-Laurent |
| Martin, Dieudonné..... | Grande-Pointe (Ont.) |
| Migneron, Edouard..... | Montréal |
| Papineau, Arthur..... | St-Jean |
| Sauriol, Alfred | Ottawa |
| Sauvé, Arthur..... | St-Hermas |

| | |
|--------------------------|-------------|
| pénard, Léopold | St-Eustache |
| Caillefer, Alphonse..... | Montebello |
| Valois, Arthur..... | Ste-Thérèse |

QUATRIÈME.

| | |
|-------------------------------|----------------------|
| Alarie, Paul Emile..... | St-Janvier |
| Archambault, Alfred | St-Vincent de Paul |
| Bastien, François Xavier.... | St-Vincent de Paul |
| Boileau, Napoléon..... | Ile Bizard |
| Brisson, Jean Baptiste.. | Montréal |
| Brunet, Moïse..... | St-Thomas d'Alfred |
| Carrières, Guibert | Hull |
| Corbeil, Eugène..... | Perkins Mills |
| Daunais, Mathias | Ste-Anne des Plaines |
| Desjardins, Joseph ... | St Janvier |
| Desormeau, Nilphas..... | St-Eustache |
| Doutre, Gaston | Montréal |
| Dubois, Emile | Ste-Thérèse |
| Filiatrault, Jean Marie | Ste-Thérèse |
| Gagnon, Théodore | Ste-Thérèse |
| Gauthier, Antonio..... | St-Lin |
| Gauthier, Arthur..... | Ste-Anne des Plaines |
| Jasmin, Emile | Ste-Thérèse |
| Jérôme, Napoléon..... | Montréal |
| Lafortune, Cléridan..... | Pointe Gatineau |
| Langlois, Rodrigue..... | Montréal |
| Lauzon, Emile..... | Ste Anne des Plaines |
| Lesage, James..... | Ste-Thérèse |
| Léveillé, Delphis..... | St-Lin |
| Morin, Téléspore..... | St-Lin |
| Pagé, Joseph..... | St-Hermas |
| Rhéaume, Vildac..... | Montréal |
| Samoisette, Téléspore | St-Jean |
| Sanche, Isidore | Ste-Thérèse |
| Saucier, Emilien | Ottawa |
| St-Jacques, Joseph | St-Augustin |
| Ste-Marie, Aldéric..... | Hull |
| Ste-Marie, Wilfrid .. | Hull |
| Simard, Clodomir..... | Ste-Anne des Plaines |

Thérien, Camille.....Ste-Anne des Plaines
 Thérien, ZénonSte-Anne des Plaines

CINQUIÈME (1^{ère} Division).

Belisle, Emilien.....Papineauville
 Bernard, Alexandre.....Varenes
 Bilodeau, Joseph.....Montréal
 Boileau, Alphonse.....Ste-Geneviève
 Breton, Cyprien.....Ottawa
 Cade, Robert.....Augusta, Geo. (E.U.)
 Charbonneau, Noël.....Montréal
 Chaumont, Donat.....Ste Anne des Plaines
 Cousineau, Maximille.....L'Ange Gardien
 Cousineau, Wilfrid.....L'Ange Gardien
 Demers, Urgèle.....St-Joseph du Lac
 Deslauriers, Eugène.....St-Jérôme
 Dubois, Léon.....Ste-Thérèse
 Dutour, Emery.....Ile Bizard
 Filiatrault, Joseph.....Ste-Thérèse
 Filion, John.....Grenville
 Grenier, Wilfrid.....Ste Rose
 Hébert, Arthur.....Ste-Thérèse
 Labelle, Adéodat.....Ste-Thérèse
 Labelle, Alphée.....St-Jérôme
 Langlois, Alfred.....Ste-Claire
 Legault, Donat.....Ile Perrot
 Potvin, Zéphirin.....Southbridge (E.U.)

CINQUIÈME (2^{me} Division).

Brosseau, Eugène.....St-Jean
 Brunet, Placide.....Ste-Thérèse
 Demers, Adélard.....Montréal
 Depocas, Emile.....Montréal
 Desjardins, Elie.....Montréal
 Deslauriers, Nelson.....Ste-Thérèse
 Dionne, Théodore.....Ottawa
 Dufresne, Adéodat.....Ile Bizard
 Filiatrault, Damien.....Ste-Rose

| | |
|--------------------|----------------------|
| Franceur, Adélar | Ste Anne des Plaines |
| Germain, Raoul | Montréal |
| Graton, Aquila | St-Augustin |
| Hébert, Ernest | Ste-Thérèse |
| Isabelle, Josaphat | Hull |
| Labelle, Joseph | Ste-Rose |
| Landry, Aldéric | New Haven (E.U.) |
| Lauzon, Joseph | Ste-Anne des Plaines |
| Lawlor, James | Ste-Thérèse |
| Legault, Théophile | St-Joseph du Lac |
| Martin, Théophile | Grande Pointe (Ont.) |
| Rochon, Paul Emile | Ste-Thérèse |
| Savignac, Albert | Montréal |
| Thérien, Georges | St-Lin |

SIXIÈME (1^{ère} Division).

| | |
|-------------------------|-----------------------|
| Bastien, Aldéric | St-Vincent de Paul |
| Beaulieu, Clovis | St-Jérôme |
| Bertrand, Jean Baptiste | Lachute |
| Bovlard, Avila | Montréal |
| Boyer, Onésime | Woonsocket (E.U.) |
| Cade, John | Augusta, Geo. (E.U.) |
| Chartier, Oscar | St-Benoit |
| Desroches, Léon | Ste-Thérèse |
| Dion, Joseph | Ste-Thérèse |
| Dupras, Zénon | Dawson O-goode (Ont.) |
| Emery, Alfred | Grande Pointe (Ont.) |
| Gascon, Georges | Birmingham (E.U.) |
| Gauthier, Joseph | Montréal |
| Graton, Oscar | Ste-Anne des Plaines |
| Groulx, Lionel | Vaudreuil |
| Hurtubise, Joseph | Montebello |
| Kennedy, William | Comstock (E.U.) |
| Lalumière, Charles | Montréal |
| Landry, Joseph | St-Eustache |
| Laurendeau, François | Chatham (Ont.) |
| Lauzon, Clodomir | Ste-Anne des Plaines |
| Lauzon, Rodrigue | Ste-Anne des Plaines |
| Lavigueur, Joseph | Montréal |

| | |
|-------------------------|----------------------|
| Léonard, Albert..... | Ste-Monique |
| Longpré, Euclide..... | Papineauville |
| Marion, John..... | Ste-Sophie |
| Racine, Jean Marie..... | Ste-Anne des Plaines |
| Riopel, Anthime..... | Ste-Scholastique |
| Rochon, Moïse..... | St-Jérôme |
| St-Georges, Avila..... | Montréal |
| St-Dizier, Henri..... | Montréal |
| Vézina, Omer..... | Ottawa |

SIXIÈME (2^{me} Division).

| | |
|------------------------------|----------------------|
| Bernier, Ernest | Montréal |
| Boileau, Nap. Emile.. .. | Ile Bizard |
| Boyer, André | Valleyfield |
| Carrières, Emmanuel..... | Ste Scholastique |
| Cloutier, Sylvio..... | Ste-Thérèse |
| Coursol, Eugène..... | St-Jérôme |
| Desjardins, Célestin..... | St-Janvier |
| Desjardins, Hercule | Ste-Thérèse |
| Dion, Odilas..... | Ste Thérèse |
| Drouin, Frabé | St-Janvier |
| Gaudet, François Xavier..... | Ste Anne des Plaines |
| Germain, Georges | Ste-Thérèse |
| Godin, Charles..... | Montréal |
| Graton, Zénas..... | Ste-Thérèse |
| Lalande, Donat..... | Ste Scholastique |
| Leclair, Alphonse | Ste-Thérèse |
| Leclair, Jean Marie..... | Ste-Thérèse |
| Leguerrier, Honorius | Montréal |
| Lonergan, John..... | Ste Thérèse |
| Martineau, Edouard.. .. | Ste-Thérèse |
| Naubert, Albert | Ste-Thérèse |
| Rochon, Gédéon..... | St-Jérôme |
| Roger, Adélaré. | St-Eustache |

CLASSE PRÉPARATOIRE.

| | |
|-------------------------|-----------|
| Beaulieu, Célestin..... | St-Jérôme |
| Brien, Joseph..... | Montréal |

| | |
|-------------------------|-------------------|
| Cloutier, Ernest..... | St-Janvier |
| Desjardins, Jules..... | Ste-Thérèse |
| Devlin, John..... | Ottawa |
| Gauthier, Joseph..... | Wahnapitae |
| Hayes, Charles..... | Birmingham (E.U.) |
| Latouche, Gustave | Montréal |
| Latouche, Joseph..... | Montréal |
| Lonergan, Henri..... | Ste-Thérèse |
| St-Onge, Alphonse..... | Ste-Thérèse |

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

LE 23 JUIN 1892.

Medailles et Prix d'Honneur

MEDAILLES ANGERS

Présentées par Son Honneur le Lieut.-Gouverneur,
aux deux élèves qui ont obtenu le plus de
succès dans toutes les matières de
leur classe.

Médaille d'Argent :

JOSEPH DROUIN, élève de Troisième.

Médaille de Bronze :

GEORGES THERIEN, élève de Cinquième.

MEDAILLES CHAMPAGNE

(BONNE CONDUITE)

Présentées par le Rév. M. Isidore Champagne, curé
de la Pointe-Gatineau, diocèse d'Ottawa.

Division des Grands :

CHARLES RACINE, élève de Rhétorique.

Division des Petits :

AQUILA GRATON, élève de Cinquième.

Ont mérité une mention honorable :

WILLIAM KENNEDY, élève de Sixième.

GEORGES THÉRIEN, élève de Cinquième.

MEDAILLES DOUCET

(BONNE TENUE, ESPRIT D'ORDRE ET D'ÉCONOMIE.)

Fondées par le Rév. M. Julien Doucet, Ptre.

Division des Grands :

JOSEPH LALUMIÈRE, élève de Rhétorique.

Division des Petits :

PAUL EMILE ROCHON, élève de Cinquième.

Ont mérité une mention honorable :

STANISLAS GUILLET, élève de Troisième.

ALEXANDRE BERNARD, élève de Cinquième.

PRIX TURCOT

(PHILOSOPHIE)

Fondé par le Rév. M. Louis Turcot, curé de l'Ile Perrot.

Ex æquo { ALDERIC ROBILLARD.
 { JOSEPH WADDEL.

PRIX LÉON XIII

(INSTRUCTION RELIGIEUSE).

Fondé par feu le Rév. M. Simon Lonergan, curé de St. Mary, Montréal.

JOSEPH WADDEL.

PRIX DUQUET

(INSTRUCTION RELIGIEUSE.)

Fondé par feu le Rév. M. Simon Lonergan, curé de St. Mary, Montréal.

Classe de Rhétorique: ALFRED NANTEL

Classe de Seconde: JOSEPH MIGNAULT

PRIX BOURGET

(RHÉTORIQUE.)

Présenté par le Rév. M. James Lonergan, curé de
Ste-Brigitte, Montréal.

JOSEPH GEOFFRION.

PRIX D'EXCELLENCE

Présenté à la classe de Seconde par un ancien
professeur.

JOSEPH MIGNAULT

PRIX D'INSTRUCTION RELIGIEUSE

Présentés aux classes de Troisième et de Quatrième.

JOSEPH BARSALOU, élève de Troisième.
ALFRED ARCHAMBAULT, élève de Quatrième.

INSTRUCTION RELIGIEUSE.

PREMIÈRE DIVISION.—1er prix, Joseph Waddel ; 2e
Aldéric Robillard — 1er acc. Avila David ; 2e Al-
déric Desjardins.DEUXIÈME DIVISION (Classe de Rhétorique).—1er
prix, Alfred Nantel ; 2e Joseph Geoffrion — 1er
acc. Joseph Verschelden, 2e Ernest Lauzon.(Classe de Seconde).—1er prix, Joseph Mignault ;
2e André Fauteux ; 3e Jean-Baptiste Aubry —
1er acc. Louis Boileau ; 2e Omer Lorrain ; 3e
Conrad Chaumont.TROISIÈME DIVISION.—1er prix, Joseph Barsalou et
Alfred Archambault ; 2e Victor Joannet ; 3e Jo-
seph Drouin ; 4e Clovis Lacasse ; 5e Adéodat

Chauret — 1er acc. Clodomir Chaumont ; 2e Arthur Papineau ; 3e Alphonse Tailléfer ; 4e Ubalde Labelle ; 5e Jules de Lamothe.

QUATRIÈME DIVISION.—1er prix, Alfred Langlois ; 2e Joseph Bilodeau ; 3e Aquila Graton ; 4e Georges Thérien — 1er acc. Onésime Boyer ; 2e Noël Charbonneau ; 3e Zéphir Potvin ; 4e Urgèle Demers.

CINQUIÈME DIVISION —1er prix, Adélard Roger ; 2e Jean-Baptiste Bertrand ; 3e Lionel Groulx ; 4e Joseph Landry ; 5e Joseph Hurtubise — 1er acc. Ernest Bernier ; 2e Joseph Lavigneur ; 3e Jean Marie Racine ; 4e Edouard Martineau ; 5e Aldéric Bastien.

CLASSE DE PHILOSOPHIE.

PHILOSOPHIE.—1er prix, *ex æquo*, Aldéric Robillard et Joseph Waddel ; 2e Philémon Cousineau — 1er acc. Avila David ; 2e Henri Ledoux ; 3e Victor Gaudet.

MATHÉMATIQUES.—1er prix, Aldéric Robillard ; 2e Joseph Waddel — 1er acc. Jules Leclair ; 2e Zéphirin Nepveu.

COSMOGRAPHIE.—1er prix, Jules Leclair ; 2e Joseph Waddel — 1er acc. Napoléon Bigras ; 2e Aldéric Robillard.

CHIMIE —1er prix, Joseph Waddel ; 2e Aldéric Robillard — 1er acc. Victor Gaudet ; 2e Jules Leclair.

HISTOIRE NATURELLE.—1er prix, Joseph Waddel — acc Aldéric Robillard et Napoléon Bigras.

CLASSE DE RHETORIQUE.

EXCELLENCE.—1er prix, Joseph Geoffrion ; 2e Joseph Verschelden — 1er acc. Henri Latour ; 2e Alfred Nantel.

COMPOSITIONS FRANÇAISES.—1er prix, Joseph Geoffrion ; 2e Joseph Verschelden — 1er acc. Alfred Nantel ; 2e Henri Latour.

COMPOSITIONS LATINES.—1er prix, Joseph Geoffrion ; 2e Joseph Verschelden — 1er acc. Henri Latour ; 2e Alias Lacroix.

THÈMES LATINS.—1er prix, Joseph Verschelden ; 2e Henri Latour — 1er acc. Alias Lacroix ; 2e Joseph Geoffrion.

VERSIONS LATINES.—1er prix, Joseph Geoffrion ; 2e Henri Latour — 1er acc. Joseph Verschelden ; 2e Alfred Nantel.

VERSIONS GRECQUES.—1er prix, Joseph Verschelden ; 2e Henri Latour — 1er acc. Alfred Nantel ; 2e Alias Lacroix.

MÉMOIRE.—1er prix, Alfred Nantel ; 2e Arcade Ethier — 1er acc. Joseph Geoffrion ; 2e Joseph Verschelden.

HISTOIRE DU CANADA.—1er prix, Alfred Nantel ; 2e Joseph Geoffrion — 1er acc. Arcade Ethier ; 2e Joseph Verschelden.

LANGUE ANGLAISE.—1er prix, Joseph Verschelden ; 2e Henri Latour — 1er acc. Alias Lacroix ; 2e Alfred Nantel.

CLASSE DE SECONDE.

EXCELLENCE.—1er prix, Joseph Mignault ; 2e Conrad Chaumont ; 3e Louis Boileau — 1er acc. André Fauteux ; 2e Jean-Baptiste Aubry ; 3e Omer Lorrain.

COMPOSITIONS FRANÇAISES.—1er prix, Joseph Mignault ; 2e Edouard Chs. Marchand ; 3e André Fauteux — 1er acc. Conrad Chaumont ; 2e Henri Longpré ; 3e Joseph Morin.

PRINCIPES DE LITTÉRATURE.—1er prix, Louis Boileau ; 2e André Fauteux ; 3e Joseph Mignault — 1er acc. Omer Lorrain ; 2e Conrad Chaumont ; 3e Jean-Baptiste Aubry.

VERS LATINS.—1er prix, Joseph Mignault ; 2e Louis Boileau ; 3e Jean-Baptiste Auby — 1er acc. Conrad Chaumont ; 2e André Fauteux ; 3e Henri Longpré.

VERSIONS LATINES.—1er prix, Joseph Mignault ; 2e Louis Boileau ; 3e André Fauteux — 1er acc. Conrad Chaumont ; 2e Edouard Chs. Marchand ; 3e Omer Lorrain.

THÈMES LATINS.—1er prix, Joseph Mignault ; 2e Jean-Baptiste Aubry ; 3e Conrad Chaumont — 1er acc. Louis Boileau ; 2e Bernard Gaudet ; 3e Henri Longpré.

VERSIONS GRECQUES.—1er prix, Joseph Mignault ; 2e Conrad Chaumont ; 3e Louis Boileau — 1er acc. André Fauteux ; 2e Omer Lorrain ; 3e Jean-Baptiste Aubry.

LANGUE ANGLAISE.—1er prix, Joseph Mignault ; 2e Paul Roy ; 3e Exalapha Lapointe — 1er acc. Gilbert Faulkner ; 2e Arthur Lauzon ; 3e Alphonse Ouimet.

HISTOIRE MODERNE.—1er prix, Joseph Mignault ; 2e Louis Boileau — 1er acc. Paul Roy ; 2e André Fauteux.

BOTANIQUE.—1er prix, Edouard Chs. Marchand ; 2e Louis Boileau — 1er acc. Omer Lorrain ; 2e Jean Baptiste Aubry.

CLASSE DE TROISIÈME.

EXCELLENCE.—1er prix, Joseph Drouin ; 2e Joseph Barsalou ; 3e Arthur Papineau — 1er acc. Jules de Lamothe ; 2e Victor Joannet ; 3e Clovis Lacasse.

VERS LATINS.—1er prix, Joseph Barsalou ; 2e Joseph Drouin ; 3e Arthur Papineau — 1er acc. Victor Joannet ; 2e Clovis Lacasse ; 3e Jules de Lamothe.

THÈMES LATINS.—1er prix, Joseph Drouin; 2e Joseph Barsalou; 3e Arthur Papineau — 1er acc. Jules de Lamothe; 2e Clodomir Chaumont; 3e Victor Joannet.

VERSIONS LATINES.—1er prix, Joseph Drouin; 2e Joseph Barsalou; 3e Jules de Lamothe — 1er acc. Arthur Papineau; 2e Clovis Lacasse; 3e Victor Joannet.

LANGUE GRECQUE.—1er prix, Joseph Drouin; 2e Joseph Barsalou; 3e Alphonse Taillefer — 1er acc. Victor Joannet; 2e Jules de Lamothe; 3e Arthur Papineau.

LANGUE FRANÇAISE.—1er prix, Joseph Drouin; 2e Joseph Barsalou; 3e Arthur Papineau — 1er acc. Jules de Lamothe; 2e Avila Lalande; 3e Adé-
lard Fortier.

MÉMOIRE.—1er prix, Ubalde Labelle; 2e Alphonse Taillefer; 3e Joseph Drouin — 1er acc. Edouard Gaboury; 2e Victor Joannet; 3e Joseph Barsalou.

HISTOIRE DU MOYEN-ÂGE.—1er prix, Joseph Drouin; 2e Adé-
lard Fortier; 3e Arthur Papineau — 1er acc. Jules de Lamothe; 2e Victor Joannet; 3e Joseph Barsalou.

GÉOGRAPHIE.—1er prix, Joseph Drouin; 2e Adé-
lard Fortier; 3e Arthur Papineau — 1er acc. Victor Joannet; 2e Joseph Barsalou; 3e Jules de Lamothe.

ALGÈBRE.—1er prix, Joseph Drouin; 2e Jules de Lamothe; 3e Joseph Barsalou — 1er acc. Adé-
lard Fortier; 2e Avila Lalande; 3e Arthur Papineau.

LANGUE ANGLAISE.—1er prix, Joseph Drouin; 2e Joseph Barsalou; 3e Jules de Lamothe — 1er acc. Arthur Papineau; 2e Adé-
lard Fortier; 3e Edouard Gaboury.

CLASSE DE QUATRIÈME.

EXCELLENCE.—1er prix, Joseph St-Jacques; 2e Clé-
ridan Lafortune; 3e Wilfrid Ste-Marie — 1er acc.

Zénon Thérien ; 2e Joseph Archambault ; 3e Jean-Marie Filiatrault.

MÉMOIRE — 1er prix, Joseph St-Jacques ; 2e Moïse Brunet ; 3e Joseph Archambault — 1er acc. Cléridan Lafortune ; 2e Zénon Thérien ; 3e Jean-Marie Filiatrault.

THÈMES LATINS.—1er prix. Joseph St-Jacques ; 2e Jean-Marie Filiatrault ; 3e Wilfrid St-Marie — 1er acc. Cléridan Lafortune ; 2e Emile Lauzon ; 3e Moïse Brunet.

VERSIONS LATINES.—1er prix, Cléridan Lafortune ; 2e Téléphore Morin ; 3e Joseph St Jacques — 1er acc. Eugène Corbeil ; 2e Zénon Thérien ; 3e Emile Lauzon.

LANGUE GRECQUE.—1er prix, Joseph Archambault ; 2e Joseph St Jacques ; 3e Moïse Brunet — 1er acc. Jean-Marie Filiatrault ; 2e Joseph Pagé ; 3e Zénon Thérien.

THÈMES FRANÇAIS.—1er prix, Arthur Gauthier ; 2e Jean-Marie Filiatrault ; 3e Emile Lauzon—1er acc. Wilfrid Ste-Marie ; 2e Cléridan Lafortune ; 3e Zénon Thérien.

HISTOIRE ROMAINE.—1er prix, Wilfrid Ste-Marie ; 2e Joseph Archambault — 1er acc. Zénon Thérien ; 2e Aldéric Ste-Marie ; 3e François Xavier Bastien.

GÉOGRAPHIE.—1er prix, Joseph Archambault ; 2e Guibert Carrières — 1er acc. Zénon Thérien ; 2e Aldéric Ste-Marie ; 3e Wilfrid Ste-Marie.

DEVOIRS ANGLAIS.—1er prix, Wilfrid Ste-Marie ; 2e Cléridan Lafortune ; 3e Joseph St-Jacques — 1er acc. Vildac Rhéaume ; 2e Téléphore Samoïsette ; 3e Arthur Gauthier.

TENUE DES LIVRES.—1er prix, Cléridan Lafortune ; Wilfrid Ste Marie ; 3e Aldéric Ste-Marie — 1er acc. Jean-Baptiste Brisson ; 2e Joseph Pagé ; 3e Emile Lauzon & Eugène Corbeil.

CLASSE DE CINQUIÈME.

(1ère Division).

- EXCELLENCE.—1er prix, Alfred Langlois ; 2e Joseph Bilodeau — 1er acc. Adéodat Labelle ; 2e Zéphir Potvin.
- THÈMES FRANÇAIS.—1er prix, Alfred Langlois ; 2e Joseph Bilodeau — 1er acc. Adéodat Labelle ; 2e Zéphir Potvin.
- THÈMES LATINS.—1er prix, Alfred Langlois ; 2e Adéodat Labelle — 1er acc. Joseph Bilodeau ; 2e Zéphir Potvin.
- VERSIONS LATINES.—1er prix, Joseph Bilodeau ; 2e Alfred Langlois — 1er acc. Adéodat Labelle ; 2e Cyprien Breton.
- MÉMOIRE.—1er prix, Adéodat Labelle ; 2e Alfred Langlois — 1er acc. Joseph Bilodeau ; 2e Noël Charbonneau.
- HISTOIRE ANCIENNE.—1er prix, Joseph Bilodeau ; 2e Alfred Langlois — 1er acc. Cyprien Breton ; 2e Noël Carbonneau.
- GÉOGRAPHIE.—1er prix, Joseph Bilodeau ; 2e Alfred Langlois — 1er acc. Adéodat Labelle ; 2e Cyprien Breton.
- RECITATION ANGLAISE.—1er prix, Zéphir Potvin ; 2e John Filion—1er acc. Alfred Langlois ; 2e Cyprien Breton.
- DEVOIRS ANGLAIS.—1er prix, Zéphir Potvin ; 2e Alfred Langlois — 1er acc. John Filion ; 2e Cyprien Breton.
- ARITHMÉTIQUE.—1er prix, Joseph Bilodeau ; 2e Noël Charbonneau — 1er acc. Cyprien Breton ; 2e Alfred Langlois.

CLASSE DE CINQUIÈME.

(2nde Division).

- EXCELLENCE.—1er prix, Georges Thérien ; 2e Paul Emile Rochon — 1er acc. Aquila Graton ; 2e Damien Filiatrault.

THÈMES LATINS.—1er prix, Georges Thérien; 2e Aquila Graton — 1er acc. Paul Emile Rochon; 2e Théophile Martin.

THÈMES FRANÇAIS.—1er prix, Georges Thérien; 2e Paul Emile Rochon — 1er acc. Damien Filiatrait; 2e Adélarde Demers.

VERSIONS LATINES.—1er prix, Georges Thérien; 2e Paul Emile Rochon — 1er acc. Aquila Graton; 2e Adélarde Demers.

MÉMOIRE.—1er prix, Georges Thérien; 2e Aquila Graton — 1er acc. Paul Emile Rochon; 2e Damien Filiatrait.

HISTOIRE ANCIENNE ET GRECQUE.—1er prix, Georges Thérien; 2e Aquila Graton — 1er acc. Paul Emile Rochon; 2e Adélarde Demers.

GÉOGRAPHIE.—1er prix, Aquila Graton; 2e Théophile Martin — 1er acc. Georges Thérien; 2e Paul Emile Rochon.

ARITHMÉTIQUE.—1er prix, Adélarde Demers; 2e Georges Thérien — 1er acc. Ernest Hébert; 2e Paul Emile Rochon.

RÉCITATION ANGLAISE.—1er prix, Georges Thérien; 2e Paul Emile Rochon — 1er acc. Albéric Landry; 2e Théophile Martin.

DEVOIRS ANGLAIS.—1er Prix, Georges Thérien; 2e Paul Emile Rochon — 1er acc. Théophile Martin; 2e Albéric Landry.

CLASSE DE SIXIÈME.

(1re Division).

EXCELLENCE.—1er prix, Lionel Groulx; 2e Joseph Landry; 3e Rodrigue Lauzon — 1er acc. Alfred Emery; 2e Oscar Graton; 3e Joseph Hurtubise.

THÈMES LATINS.—1er prix, Lionel Groulx; 2e Rodrigue Lauzon; 3e Joseph Landry — 1er acc. Alfred Emery; 2e William Kennedy; 3e Clodomir Lauzon.

THÈMES FRANÇAIS.—1er prix, Lionel Groulx ; 2e Joseph Landry ; 3e Rodrigue Lauzon — 1er acc. Alfred Emery ; 2e Oscar Graton ; 3e Joseph Hurtubise.

VERSIONS LATINES.—1er prix, Joseph Hurtubise ; 2e Lionel Groulx ; 3e Alfred Emery — 1er acc. Joseph Landry ; 2e Joseph Lavigneur ; 3e Charles Lalumière.

MÉMOIRE.—1er prix, Joseph Landry ; 2e Lionel Groulx ; 3e Rodrigue Lauzon — 1er acc. Alfred Emery ; 2e Onésime Boyer ; 3e Joseph Hurtubise.

GÉOGRAPHIE.—1er prix, Lionel Groulx ; 2e Joseph Landry ; 3e Alfred Emery — 1er acc. Onésime Boyer ; 2e Léon Desroches ; 3e Joseph Gauthier.

HISTOIRE SAINTE.—1er prix, Joseph Hurtubise ; 2e Joseph Landry ; 3e Joseph Lavigneur — 1er acc. Lionel Groulx ; 2e François Laurendeau ; 3e Alfred Emery.

RÉCITATION ANGLAISE.—1er prix, François Laurendeau ; 2e Joseph Landry ; 3e Alfred Emery — 1er acc. J. B. Bertrand ; 2e Joseph Hurtubise ; 3e Onésime Boyer.

DEVOIRS ANGLAIS.—1er prix, William Kennedy ; 2e François Laurendeau ; 3e Jean Baptiste Bertrand — 1er acc. Joseph Landry ; 2e Lionel Groulx ; 3e Joseph Hurtubise.

ARITHMÉTIQUE.—1er prix, François Laurendeau ; 2e Joseph Landry ; 3e Alfred Emery — 1er acc. Lionel Groulx ; 2e Joseph Gauthier ; 3e Rodrigue Lauzon.

CALLIGRAPHIE.—1er prix, Charles Lalumière ; 2e Anthime Riopel ; 3e Joseph Lavigneur — 1er acc. Alfred Emery ; 2e Lionel Groulx ; 3e Joseph Landry.

CLASSE DE SIXIÈME.

(2^{de} Division.)

EXCELLENCE.—1er prix, Gédéon Rochon ; 2e Ernest Bernier — 1er acc. Edouard Martineau ; 2e Georges Germain.

THÈMES LATINS.—1er prix, Gédéon Rochon ; 2e Ernest Bernier — 1er acc. Emmanuel Carrières ; 2e Georges Germain.

VERSIONS LATINES.—1er prix, Gédéon Rochon ; 2e Ernest Bernier — 1er acc. Emile Boileau ; 2e Jean-Marie Leclair.

THÈMES FRANÇAIS.—1er prix, Edouard Martineau ; 2e Gédéon Rochon — 1er acc. Alphonse Leclair ; 2e Donat Lalande.

MÉMOIRE —1er prix, Ernest Bernier ; 2e Gédéon Rochon — 1er acc. Emile Boileau ; 2e Alphonse Leclair.

GÉOGRAPHIE.—1er prix, Gédéon Rochon ; 2e Célestin Desjardins — 1er acc. Ernest Bernier ; 2e Donat Lalande.

HISTOIRE SAINTE.—1er prix, Célestin Desjardins ; 2e Donat Lalande — 1er acc. Gédéon Rochon ; 2e Ernest Bernier.

RÉCITATION ANGLAISE.—1er prix, Ernest Bernier ; 2e André Boyer — 1er acc. Alphonse Leclair ; 2e Gédéon Rochon.

DEVOIRS ANGLAIS.—1er prix, Ernest Bernier, 2e André Boyer — acc. Gédéon Rochon et Emile Boileau.

ARITHMÉTIQUE.—1er prix, Georges Germain ; 2e Edouard Martineau — 1er acc. Gédéon Rochon ; 2e Odilas Dion.

CALLIGRAPHIE.—1er prix, Edouard Martineau ; 2e Célestin Desjardins — 1er acc. Ernest Bernier ; 2e Honorius Leguerrier.

COURS PRÉPARATOIRE

EXCELLENCE.—Prix, Henri Lonergan — 1er acc. Alphonse St-Onge ; 2e Jeseph Latouche.

DEVOIRS FRANÇAIS.—Prix, Henri Lonergan — 1er acc. Alphonse St-Onge ; 2e Jules Desjardins.

HISTOIRE SAINTE.—Prix Joseph Latouche — 1er acc. Henri Lonergan ; 2e Alphonse St-Onge.

GÉOGRAPHIE.—Prix Henri Lonergan — 1er. acc. Joseph Latouche ; 2e Alphonse St-Onge.

MÉMOIRE.—Prix Henri Lonergan — 1er acc. Charles Hayes ; 2e Gustave Latouche.

DEVOIRS ANGLAIS.—1er prix, Charles Hayes ; 2e Alphonse St Onge — 1er acc. Devlin ; 2e Henri Lonergan.

ARITHMÉTIQUE.—Prix Charles Hayes — 1er acc. Henri Lonergan ; 2e Alphonse St-Onge.

CALLIGRAPHIE.—Prix, Charles Hayes — 1er acc. Jules Devlin ; 2e Henri Lonergan.

MUSIQUE VOCALE

PREMIÈRE DIVISION.—1er prix Charlemagne Ville-neuve ; 2e Charles-Edouard Marchand ; 3e Joseph Roussil ; 4e Joseph Barsalou — 1er acc. Hormidas Deschambault ; 2e Alias Lacroix ; 3e Joseph Morin , 4e Moïse Brunet.

DEUXIÈME DIVISION.—1er prix Charles Lalumière ; 2e Ubalde Labelle ; 3e Emilien Saucier ; 3e Ernest Bernier — 1er acc. Damien Filiatrault ; 2e Euclide Longpré ; 3e Eugène Brosseau ; 4e Arthur Valois .

PIANO

PREMIÈRE DIVISION.—Prix, Charles-Edouard Marchand — acc. Henri Ledoux, Alias Lacroix et Ernest Lauzon.

DEUXIÈME DIVISION.—1er prix, Euclide Longpré ; 2e Théodore Dionne — 1er acc. Joseph Gauthier ; 2e Joseph Hurtubise et Zénon Dupras.

☞ La rentrée des élèves aura lieu jeudi, le 1er septembre, à 6 heures P. M.

Tous les élèves doivent se rendre ponctuellement au jour et à l'heure fixés.

TABLE DES MATIERES

(6me VOLUME.)

SEPTEMBRE

| | |
|--|----|
| A nos lecteurs | 1 |
| M. Stanislas Tassé, étude biographique..... | 3 |
| La rentrée, esquisse de mœurs ecoлиères..... | 12 |
| La voix du prêtre à la retraite..... | 15 |
| Petite chronique..... | 18 |
| Premiers de semaine..... | 21 |
| Notes du mois..... | 25 |
| Les Propos de Mentor..... | 24 |
| Souvenirs de Collège..... | 27 |

OCTOBRE

| | |
|--|----|
| Sonnet par M. le juge Routhier..... | 29 |
| Le 10ème anniversaire de l'incendie..... | 30 |
| Visite de Mgr Grouard..... | 35 |
| Le Sauvage..... | 44 |
| La St-Edouard, causerie..... | 45 |
| A propos d'huitres, blquette..... | 48 |
| Petite chronique..... | 52 |
| Notes du mois..... | 56 |
| Premiers de semaine..... | 57 |
| Un mot de Mentor..... | 60 |

NOVEMBRE

| | |
|-------------------------------------|----|
| Une communication..... | 61 |
| Bonnes paroles..... | 63 |
| La veille de la fête des morts..... | 65 |
| Prions encore..... | 67 |
| Un dimanche en mer..... | 72 |
| Les funérailles de M. S Tassé..... | 74 |
| Petite chronique..... | 82 |
| Notes du mois..... | 88 |
| Premiers de semaine..... | 89 |
| Les Propos de Mentor..... | 91 |

DÉCEMBRE ET JANVIER

| | |
|---|-----|
| Aux riches, poésie de M. le juge Routhier..... | 9 |
| Une chapelle..... | 98 |
| Sur l'Atlantique, notes et impressions par M. l'abbé Proulx | 107 |
| Echos du centenaire de Ste-Thérèse | 117 |
| Lettre de Rome..... | 126 |
| Bonnes paroles..... | 131 |
| Pensers de décembre | 133 |
| Petite chronique | 137 |
| Notes du mois | 151 |
| Premiers de semaine..... | 153 |
| Les Propos de Mentor..... | 156 |

FÉVRIER

| | |
|--|-----|
| Un poète térésien..... | 161 |
| Poésie par le P. Lord, S. J | 164 |
| M. Toussaint St-Aubin. notice biographique | 168 |
| Sur l'Atlantique (<i>suite et fin</i>)..... | 172 |
| Echos de Rome, par M. l'abbé Proulx | 175 |
| Au Moléson, souvenir de vacances..... | 180 |
| Petite chronique | 184 |
| Notes du mois..... | 190 |
| Premiers de semaine | 191 |

MARS

| | |
|--|-----|
| Poésies, par M. le juge Routhier, le P. Lord et un "Ancien Elève" | 193 |
| L'œuvre de notre chapelle..... | 196 |
| Lettre de Rome (la Ste-Agnès)..... | 197 |
| Petite chronique | 204 |
| M. U. Brulé, ptre..... | 214 |
| Notes du mois..... | 215 |
| Premiers de semaine | 216 |
| Les Propos de Mentor | 218 |
| Errata | 224 |

AVRIL

| | |
|--|-----|
| Un deuil de famille | 225 |
| Hommages à notre cher défunt | 232 |
| Au Moléson, souvenir de vacances (<i>suite et fin</i>) | 238 |
| Bibliographie | 246 |
| Petite chronique..... | 247 |
| Notes du mois..... | 253 |
| Premiers de semaine..... | 254 |

MAI

| | |
|--|-----|
| Sur la tombe de M. Damien Gratton, poésie par le P. Lord et notes biographiques | 257 |
| Echos du centenaire de la paroisse de Ste-Thérèse, dis- cours de M. l'abbé Proulx | 264 |
| Petite chronique | 275 |
| Notes du mois | 285 |
| Premiers de semaine | 287 |
| Les Propos de Mentor | 289 |

JUIN

| | |
|---|-----|
| A Mgr Emard | 293 |
| M. L. A. Charlebois, notes biographiques | 294 |
| La laie et la colombe, fable par M. Max. Coupal | 301 |
| Lettre de Rome | 302 |
| Petite chronique | 311 |
| Notes du mois | 327 |
| Cours préparatoire | 328 |
| Personnel du séminaire et liste des élèves pour l'année scolaire 1891-92 | 330 |
| Distribution des prix le 23 juin 1892 | 342 |
| Table des matières du 6ème volume | 355 |

Les *Annales Térésiennes* paraissent chaque mois de l'année scolaire par livraisons de 24 ou 32 pages.

Le prix de l'abonnement est d'UN DOLLAR, payable d'avance.

Toute remise d'argent doit être faite à M. le Gérant des *Annales*, Séminaire de Sainte-Thérèse.

⑪ 44
8629
MK